

# Les véritables raisons de la démission de Baali

● La démission du directeur de campagne de Tebboune a surpris et donné lieu à de nombreuses supputations ces derniers jours. Dans les milieux bien informés, on affirme pourtant que les véritables raisons du départ de Abdallah Baali sont loin de se limiter à de simples divergences d'opinion.

PAGE 3



Edition du Centre - ISSN IIII - 0074



## IL SERA ENTENDU SUR LE FOND

### Ould-Abbès demain chez le juge

● Djamel Ould-Abbès sera auditionné dans le fond ce mercredi 20 novembre, a-t-on appris de source proche du dossier.

PAGE 3



## SÉCURITÉ SOCIALE

### Le montant des créances de la Cnas explose

PAGE 7



## CAMPAGNE ÉLECTORALE

# Pas encore la vitesse de croisière

PAGE 4

### ● ALI BENFLIS À SOUK AHRAS :

«J'irai plus loin que le mouvement populaire»

PAGE 5



### ● AÏN DEFLA

Accueil triomphal pour Abdelaziz Belaïd

PAGE 5



### ● SELON ABDELMADJID TEBBOUNE :

«La campagne anticorruption se poursuivra encore longtemps»

PAGE 5



### ● ABDELKADER BENGRINA À PARTIR DE BLIDA :

«Si je suis Président...»

PAGE 4



## ÉDUCATION

# La grève du primaire largement suivie

● Large mobilisation, hier lundi, des enseignants des écoles primaires au premier jour de leur grève. En l'absence de dialogue avec la tutelle, la Coordination nationale des enseignants du cycle primaire a décidé d'une grève cyclique de trois jours par semaine. Les enseignants, qui poursuivent aujourd'hui leur contestation, menacent également de boycotter les examens du premier semestre.

PAGE 6



## Transition

Tu fais la route Oran-Alger en écoutant du El Hasnaoui et tu planes. Puis tu allumes la radio. Une voix d'adjudant sans transition te vante les mérites d'une présidentielle et te voilà revenu sur terre. Quel atterrissage !

A. T.  
digoutagesoir@yahoo.fr

## Bouzid revient sur sa décision

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique vient d'annuler, dans une correspondance envoyée ce dimanche aux chefs des établissements universitaires, sa décision portant annulation des stages de courte durée vers la Tunisie et le Maroc. Tayeb Bouzid vient visiblement de céder à la pression qu'il subit depuis une semaine, suite à l'annonce de cette décision, de la part notamment des syndicats du secteur. En revanche, les stages effectués durant ces deux dernières années vont faire l'objet d'une évaluation pour mettre en place de nouveaux critères, annonce-t-on.



## L'exploit du CAC de Draâ-Ben-Khedda



Ouvert il y a quelque temps seulement, le Centre anti-cancer de Draâ-Ben-Khedda (Tizi-Ouzou) vient d'enregistrer son 1 000<sup>e</sup> patient en radiothérapie. De l'avis général, cette prouesse a été rendue possible grâce à la mobilisation de la jeune équipe en poste et la démarche de la DSP avec la mise en place de trois brigades dont l'amplitude horaire s'étale jusqu'à minuit. Soit une moyenne de 134 malades qui reçoivent leur traitement de radiothérapie par jour.

## La Conservation des forêts d'Oran nous écrit

Suite à l'article paru vendredi 15 samedi 16 novembre 2019, dans la rubrique «Périscop» du journal *Le Soir d'Algérie*, la Conservation des forêts d'Oran précise que les plants en question ont été placés en jauge avant la plantation, à proximité d'un point d'eau pour approvisionner les associations durant les week-ends au niveau de la forêt de Canastel - Belgaïd dans le cadre de la campagne nationale de reboisement 2019/2020, c'est une technique utilisée couramment dans les programmes de plantation. Par ailleurs, il est à signaler que tous les plants en question (espèce pin d'Alep) étaient sains et aptes pour la plantation, après constat par les agents forestiers en date du 12/11/2019. Tous ces plants ont été plantés au cours de la semaine dernière.

### Un jour, un sondage



Pensez-vous que les intempéries sont la raison de la hausse des prix des fruits et légumes ?

OUI  NON  Sans opinion

Êtes-vous d'accord avec la grève des enseignants du cycle primaire ?

#### Résultat

Oui :	Non :	Sans opinion:
34,56%	56,51%	8,93%

### Le dessin de Karim



### SOIT DIT EN PASSANT

## Il est misogyne. Ils le sont tous !

**A**u lieu de chercher à comprendre pourquoi ils sortent en nombre tous les mardis et vendredis et même les jours où il ne se passe rien, qu'il pleuve, vente ou grêle, il propose, sans leur demander leur avis ou leur permission, de penser à leur place, de les marier. La cause des femmes ou comment on s'en démarque le mieux ? J'adore personnellement revenir sur ce que leur programme leurs pourfendeurs ! J'adore recommander le calme à ceux qui ne savent pas regarder au-delà de leurs propres œillères ou qui ne savent même pas qu'ils en ont ! Je suis polie, je parle d'œillères ! Suivez le guide, semble-t-il dire ! Il en

a tout à fait le droit ! Et il ne serait pas le seul, en vérité, à rêver de le formuler ainsi. Je me souviens que l'un des 5 candidats en lice pour la présidentielle, programmée pour le 12 décembre prochain, a déjà eu à se démarquer de ce sort fait aux femmes, en juin 84. C'était, il y a quelques années déjà, quand des femmes de son staff avaient proposé d'inclure, dans son programme électoral, une révision du code de l'infamie. L'ambitieux candidat, qui l'est toujours autant, avait alors répliqué que le moment était mal choisi pour en parler. Prisonniers du conservatisme entretenu, à de rares exceptions près, par la classe politique, par conviction ou pour

ne pas se mettre à dos les forces anti-progressistes des zaouïas, promues par Bouteflika pour appuyer ses dérivés et celles des siens, il fallait en avoir sous le pied pour ne pas flirter avec les idées rétrogrades cultivées à foison, pour régner sans partage sur une société mise à terre par une décennie sanglante. Ne pas intégrer cette réalité dans ses projets à venir aggraverait les risques pour le long chemin qui reste à faire. Comprendre cela permettrait d'aborder plus sereinement le reste ! Même si je reste persuadée que la priorité des femmes n'a rien de commun avec celle qu'imagine pour elles le candidat islamiste. Celui qui se voit déjà en haut du

Par Malika Boussof  
malikaboussof@yahoo.fr



podium. Si je ne suis plus en âge de courir les maris, j'aime à croire que ma descendance, elle, veillera à se construire une vie socioéconomique et culturelle stable avant de penser à la réussir au plan conjugal.

M. B.

Constances

# Comme un lundi



Slimane Laouari  
laouarislman@gmail.com

Hier, on n'était ni mardi ni vendredi. Depuis le 22 février, Samir a marché tous les vendredis que Dieu a faits. Il aurait même battu le pavé s'il y avait deux ou plusieurs vendredis par semaine mais il a dû se rendre à l'évidence qu'il y en a un seul. Alors, il a marché aussi le mardi, quand il le pouvait. Parce que Samir travaille. On n'a beau dire qu'aucun Algérien ne travaille, il sait qu'il faut au moins aller au boulot parce qu'il faut bien faire bouillir la marmite. Son patron a quelque sympathie pour le Hirak parce que parmi les nouveaux locataires d'El Harrach, il y a quelqu'un qu'il ne porte pas dans son cœur mais ça s'arrête là. De toute façon, le jour où il avait déclaré son soutien, moral bien entendu, à la révolution, il a tenu à le faire devant tout son personnel réuni : «Le Hirak, c'est bien, je n'ai rien contre, bien au contraire, mais le travail, c'est sacré.» Il savait bien que les marches, c'était le vendredi, premier jour béni du week-end semi-universel mais il avait anticipé, des fois que quelqu'un aurait la mauvaise idée de le prolonger ou simplement de lui changer de jour. Samir n'est pas étudiant comme on le sait mais ça lui arrive donc d'aller se mêler aux étudiants quand il arrive à trouver un mensonge suffisamment gros pour passer auprès de son chef afin de le libérer. Depuis que certains de ses collègues avaient découvert son manège, parce qu'il y a des gens à qui on ne peut rien cacher, ils l'ont souvent moqué pour son nouveau «statut». Mais ça n'a pas duré très longtemps, leurs quolibets ont cessé quand, solennel et triomphant, il a répliqué : vous êtes nuls, mardi, ce n'est pas la marche des étudiants, c'est une marche à l'initiative des étudiants ! Quand Samir a vu comment il avait impressionné ses amis avec la formule et l'efficacité qu'elle a eue, il s'est mis à chercher le brillant étudiant en informatique qui lui avait appris ça, histoire de lui offrir un café pour son immense service mais il ne l'a jamais retrouvé. Il en est déçu mais il a fini par se dire qu'il y a plus grave dans la vie. Pour plein de raisons, dont la plus importante est qu'on était lundi, hier, on n'était ni vendredi ni mardi. Alors Samir a décidé de ne pas aller au boulot, comme un grand, sans demander la permission à quiconque. Son patron est strict, son chef peureux mais il sait que ça n'ira pas plus loin que le retrait d'une journée de salaire. Samir voulait faire le vide dans sa tête. Une sorte de bonheur capricieux dont il redoute les remords mais l'envie était trop forte. Mais quoi faire ? Comme la palette de choix n'est pas vraiment riche, il décide d'aller errer sans objectif, histoire de voir à quoi ressemble Alger en dehors du Hirak et du boulot. Et rentrer le soir s'installer devant la télé, à l'heure des infos de l'ENTV précédées de la campagne électorale et regarder le match des Verts contre le Botswana. Dans l'escalier, alors qu'il rentrait à la maison, il s'est rappelé qu'il n'avait plus Beln Sports. Aux remords s'est ajouté le dégoût.

S. L.

## IL ÉTAIT LE DIRECTEUR DE CAMPAGNE DU CANDIDAT TEBBOUNE

# Les véritables raisons de la démission de Baali

La démission du directeur de campagne de Abdelmadjid Tebboune a surpris et donné lieu à de nombreuses supputations ces derniers jours. Dans les milieux bien informés, on affirme pourtant que les véritables raisons du départ de Abdallah Baali sont loin de se limiter à de simples divergences d'opinion.

**Abla Chérif - Alger (Le Soir)** - Tout commence jeudi dernier, lorsqu'une information insistante commence à circuler, annonçant la démission du chargé de campagne Abdallah Baali. Elle circule dans plusieurs sites électroniques et est déjà largement diffusée et commentée sur la toile. Pas de démenti du concerné ni du staff du candidat.

La surprise est de taille. L'évènement se produit en effet à la veille, quelques heures même avant le lancement officiel de la campagne électorale. A ce moment, les candidats sont censés accompagner leurs staffs dans leurs derniers préparatifs en vue de cette première journée, du premier déplacement à effectuer, mais Abdelmadjid Tebboune est visiblement pris par d'autres préoccupations à ce moment. Contre toute attente, il annule en effet un déplacement prévu dans la wilaya d'Adrar où il devait tenir son premier meeting. L'annulation s'effectue sans qu'aucune raison soit communiquée aux journalistes chargés d'effectuer la couverture.

L'opinion est en revanche informée de la nomination d'un nouveau directeur de

campagne. Il s'agit de Lamine Messaïed, son ancien directeur de cabinet en 2017.

Le candidat ne communique d'aucune façon sur l'évènement qui vient de se produire. La coïncidence veut qu'il soit invité lundi matin à l'émission «l'Invité de la rédaction» de la Chaîne 3. La journaliste ne manque pas de l'interroger sur le fait, mais il préfère rester vague sur le sujet et n'apporte aucune réponse aux attentes des auditeurs qui font parvenir leurs questions à la radio.

Officiellement, la raison de la démission de Baali demeure encore inconnue. Mais elle serait pourtant loin d'être en relation avec des rumeurs distillées par des parties proches du candidat, dit-on, et selon lesquelles ce geste serait lié à des problèmes personnels auxquels se trouverait depuis peu confronté Abdallah Baali. Beaucoup ont alors évoqué à ce moment les problèmes de santé auxquels serait confrontée l'épouse du diplomate au moment où d'autres ont imputé cette démission à une réaction survenue suite à l'interférence du fils Tebboune dans les préparatifs pour la campagne électorale. De ces faits, il n'en est pourtant rien. Des



Abdallah Baali.

sources concordantes, bien au fait de la situation, soutiennent que ce départ serait dû à une «rupture de confiance» entre les deux hommes. Et tout découlerait d'une confiance faite par Abdelmadjid Tebboune à des amis proches. Ce dernier, affirme-t-on, a confié à son entourage avoir récemment rencontré de très hauts officiers du commandement militaire et que ces derniers lui auraient fait part du soutien de cette institution à sa candidature.

Tebboune affirmait aussi à ce moment que cette rencontre avait eu lieu en présence de son directeur de campagne. Dans les milieux concernés, l'information circule rapidement. Abdallah Baali

apprend la nouvelle. Car c'en est une, dit-on, dans son entourage. Contre toute attente, les personnes avec lesquelles il s'entretient sur le sujet entendent le concerné apporter un démenti formel à cette information. Il dément en rappelant à ses interlocuteurs qu'il s'en tenait aux déclarations officielles du commandement de l'ANP sur sa «neutralité au sujet des candidats» et s'offusque surtout contre le fait que son nom ait été associé à une rencontre qui n'a jamais eu lieu, en sa présence, pour le moins. Il n'apprécie pas et réagit en le faisant savoir ouvertement au concerné en démissionnant.

A. C.

## IL SERA ENTENDU SUR LE FOND

# Ould Abbès demain chez le juge

**Djamel Ould Abbès sera auditionné dans le fond ce mercredi 20 novembre, a-t-on appris de source proche du dossier.**

L'échéance était très attendue par la défense de l'ancien ministre de la Solidarité qui affirmait en juillet dernier ne pas avoir pu présenter au juge d'instruction les documents disculpant son client car ce dernier, dit-il, avait été interrogé sur des faits n'étant pas contenus dans la convocation émanant de la justice.

Selon Me Ksentini, la convocation portait alors sur une plainte ayant trait à des malversations qui se seraient produites entre 2010 et 2013. «A cette époque, déclarait-il au *Soir d'Algérie*, il occupait le poste de ministre de la Santé. Une fois arrivés sur place, nous avons été surpris de nous voir interrogés sur des faits datant de l'époque où il occupait la fonction de ministre de la Solidarité. Les documents avec lesquels nous pouvions nous défendre, les justificatifs des faits qui lui ont été reprochés n'étaient pas en notre possession.»

Les griefs retenus contre l'ancien ministre sont au nombre de trois. Ils sont



Djamel Ould Abbès.

surtout lourds. Djamel Ould Abbès est accusé d'avoir détourné entre 500 et 560 milliards, montant des autobus devant être mis à la disposition du transport scolaire. Le second chef d'inculpation porte sur le «détournement de 1 200 ordina-

teurs, dons de l'Etat, devant être distribués à des associations».

Il est accusé, en troisième lieu, d'avoir «détourné des tentes (environ une cinquantaine) devant servir à un rassemblement de scouts à Boumerdès». «Nous avons tous les justificatifs, les décharges attestant que les bus et les ordinateurs avaient été reçus par leurs destinataires, explique Me Farouk Ksentini, mais ils étaient restés au bureau. Le seul justificatif que nous n'avons pas concerne les tentes devant parvenir aux scouts car ce n'est pas lui qui s'était chargé de l'évènement.» Tous les justificatifs en question seront donc présentés ce mercredi.

Il y a quelques jours, Djamel Ould Abbès a tenu à rappeler à ses avocats qu'il venait de «commémorer, le 14 novembre dernier, le premier anniversaire de sa destitution de la tête du FLN. On m'a appelé tôt le matin, à 7h30 pour me demander de plier bagage, j'ai refusé, dit-il encore, car j'avais été élu à ce poste. Ils ont insisté pour que cela se fasse et m'ont obligé à démissionner, je suis la première victime de la issaba».

A. C.

## DEUXIÈME JOUR DE CAMPAGNE ÉLECTORALE

## Pas encore la vitesse de croisière

**Timide au premier jour, la campagne électorale n'avait toujours pas atteint son rythme de croisière le second jour. Les candidats continuaient leurs périple à travers les wilayas à l'exception de Azzedine Mihoubi. Les affiches sont restées quasiment invisibles et l'ambiance loin d'être à la ferveur.**

**Nawal Imès - Alger (Le Soir)** - Après des débuts difficiles, la campagne électorale s'est poursuivie hier dans un climat quasi identique à celui du premier jour. L'effervescence habituelle qui s'empare de la scène politique à l'occasion de rendez-vous électoraux aussi importants est la grande absente. C'est dans cette ambiance morose que les postulants à la course pour la présidentielle ont respecté leurs agendas en animant des meetings. C'est ainsi que le candidat du Front El Moustakbel, Abdelaziz Belaïd, a animé une rencontre à la maison de la culture de Aïn Defla.

Abdelmadjid Tebboune a entamé sa campagne depuis

Adrar après un passage sur les ondes de la Chaîne 3 de la Radio nationale.

Le candidat de Talaie El Houriyet, Ali Benflis, était à la maison de la culture Tahar Ouattar à Souk Ahras en matinée puis au niveau de la maison de la culture Abdelmadjid-Chefai à Guelma après une entame de campagne mouvementée. Le président du Mouvement El-Binaa, Abdelkader Bengrina, a pris la direction de la ville de Blida pour y animer une rencontre au niveau de la salle omnisports.

Faisant exception, le secrétaire général par intérim du RND a fait une halte hier en ne programmant aucune sortie sur le terrain.

Hormis un programme de déplacement préparé à l'avance, les directions de campagne des candidats ont tout bonnement ignoré l'affichage.

Les panneaux d'affichage prévus par les communes pour accueillir les portraits des postulants ont été tout simplement boudés. Un vide qui a permis aux personnes hostiles à la tenue des élections de s'y exprimer à leur manière.

Certains ont choisi d'y taguer des slogans clairement opposés au rendez-vous électoral alors que d'autres y ont tout simplement placardé les portraits des nombreux détenus d'opinion.

Autre signe d'une campagne électorale singulière, les déplacements des candidats obéissent à un renforcement rarement égalé du dispositif sécuritaire.

Hier, à l'occasion de la première sortie du candidat Bengrina, le périmètre où il se trouvait était littéralement qua-



Les panneaux d'affichage ont été boudés.

drillé. Les éléments des forces de l'ordre tentaient de tenir éloignés des manifestants qui comptaient se faire entendre.

La maison de la culture de Tlemcen était, quant à elle, quadrillée dimanche par un important

dispositif sécuritaire au moment où Ali Benflis devait y tenir son meeting. C'est dire que les conditions dans lesquelles se tient cette campagne électorale sont loin d'être ordinaires.

N. I.

### PROCÈS DES PORTEURS DU DRAPEAU AMAZIGH Deux ans de prison requis

**Après avoir condamné, la semaine passée, 28 détenus du mouvement citoyen à une année de prison dont six mois fermes et six mois avec sursis, le tribunal de Sidi-M'hamed a repris, hier lundi, les procès de 20 autres jeunes poursuivis pour port du drapeau amazigh dont trois étaient en détention et d'autres sous contrôle judiciaire.**

**Karim Aimeur - Alger (Le Soir)** - Le procureur du tribunal de Sidi-M'hamed a requis, hier, une peine de deux ans de prison ferme, assortis d'une amende de 100 000 dinars, à l'encontre de 20 jeunes poursuivis pour port du drapeau amazigh lors des marches du vendredi à Alger. Le verdict sera rendu le 25 du mois en cours.

Parmi ces 20 manifestants dont le procès était prévu initialement le 11 novembre avant d'être renvoyé pour hier, plusieurs sont incarcérés à la prison d'El-Harrach et d'autres ont été mis sous contrôle judiciaire.

Il s'agit de quatre dossiers, à savoir celui des vendeurs de pins (Ghimouz Akram, Abdelkader Toufik Bacha, Khiredine Benzine, Fazil Dechicha et 6 sous contrôle judiciaire), du dossier de Saradouni Lyes et Ammad Djilali (contrôle judiciaire), du dossier des détenus Derouiche Alaa, Agouazi Mohamed, Azoug Arezki, Battis Bakir et Bareche Hafid et enfin celui de l'étudiante Dahmani Nour Elhouda-Yasmine (détenue) et de Belaïfa Fatiha (contrôle judiciaire). Le procès s'est déroulé dans une salle archicomble où étaient présents les familles des détenus et leurs proches ainsi que des militants et des hommes politiques dont des responsables du RCD, du FFS, du PT et du PST. Il a été marqué par le retrait du collectif des avocats de la défense des détenus qui a décidé de boycotter l'audience. Après avoir entonné l'hymne national, les avocats ont quitté la salle sous les applaudissements des présents qui les ont remerciés pour le travail qu'ils ont fait en faveur de la cause des détenus de l'emblème amazigh et du mouvement citoyen. Plusieurs avocats ont expliqué cette décision par la « non-indépendance de la justice, le caractère politique des procès et la violation du principe d'égalité des citoyens devant la justice », sachant que d'autres tribunaux ont relaxé des détenus incarcérés pour le même motif. D'autre part, le juge du tribunal de Sidi-M'hamed a revu son verdict dans l'affaire opposant le militant Mourad Amiri au ministre de l'Intérieur qui l'a poursuivi pour diffamation. Alors qu'il avait été condamné, avant-hier, à six mois de prison avec sursis assortis d'une amende de 20 000 DA, ses avocats ont appris, hier matin, avec étonnement, qu'il s'agit de six mois de prison ferme ! Les avocats ont fait appel.

K. A.

### TEBBOUNE À ADRAR :

## «Les wilayas du Sud réduiront la facture des importations»

**Pour sa première sortie publique dans le cadre de la campagne électorale pour la présidentielle du 12 décembre, le candidat Abdelmadjid Tebboune a jeté son dévolu sur la paisible ville d'Adrar, dans le sud-ouest du pays, où il a animé un meeting populaire.**

**De notre envoyé spécial à Adrar Abachi L.**

A son arrivée à l'aéroport, il a fait l'objet d'un accueil d'une vingtaine de notables, notamment les chouyoukh de la zaouïa locale.

Les organisateurs du meeting ont choisi la salle de cinéma en plein air El-Djamel où n'étaient admis à l'ouverture de l'espace à l'intérieur que les visiteurs porteurs de badges avec la photo du candidat.

Les policiers qui assuraient la sécurité autour de la salle étaient fort nom-

breux. Des ruelles menant vers ce cinéma ont été fermées. Sur le chemin de cette salle, un groupe d'une trentaine de jeunes manifestaient contre les élections.

Par ailleurs, nous avons appris des jeunes d'Adrar que la veille de cette visite, une marche contre les élections a été organisée.

Ceci pour le décor. Tebboune a commencé par promettre de permettre aux wilayas du Sud qu'elles participeront à la réduction de la facture des importations. Il fait allusion au développement de l'indus-

trie agroalimentaire. « Les échanges commerciaux avec les pays du Sud et du Sahel vont se développer », dira-t-il, préconisant la création d'une zone de libre-échange.

Selon lui, la résorption des problèmes sociaux des jeunes se fera par le biais des grands projets industriels. Mais le plus gros engagement de Tebboune concerne « la mise en place d'une voie ferrée qui ira jusqu'au Mali en passant par Bordj-Badji-Mokhtar. Ce n'est pas une promesse électorale mais un engagement », dira-t-il dans un discours qui n'a pas dépassé les 20 minutes.

À ceux qui demandent le changement, Tebboune rappelle qu'il est le premier à le demander. « Moi, il y a

3 ans que j'ai demandé le changement. » Et de revenir sur l'élection présidentielle. « Pour les élections, il y a des Algériens qui les acceptent et d'autres les refusent, la majorité veut des élections. »

Il estime que la majorité des Algériens veulent les élections pour sortir de l'impasse dans laquelle se trouve l'Algérie.

« Ne faisons pas la même erreur que celle commise dans les années 1990. Notre pays est menacé. Jusqu'à quand l'ANP continuera seule à faire face aux menaces des pays étrangers ? Neuf mois sans président, ce n'est pas normal et c'est risqué. Le 12 décembre nous devons voter pour sauver l'Algérie », a-t-il averti.

A. L.

### ABDELKADER BENGRINA À PARTIR DE BLIDA :

## «Si je suis Président...»

**C'est à 17 h 15 que le candidat à l'élection présidentielle, Abdelkader Bengrina, entamera son discours de campagne à la salle Baâziz à Blida sous les youyous des femmes venues nombreuses le soutenir.**

De prime abord, il soutiendra que le choix de sa première journée de campagne à partir de la Grande-Poste à Alger n'est pas fortuit, mais qu'il a une forte signification pour sa campagne car cette place reste le symbole par excellence du Hirak, dont il a été toujours un partisan. « Aujourd'hui, j'ai choisi Blida

comme ville de ma deuxième étape car la ville des Roses est pour moi la ville des victoires » où, ajoutera-t-il, il a appris le militantisme de cheikh Mahfoud Nahnah, de Bouslimani et de Belmahdi.

Tout comme il dira que Blida est la ville où l'équipe nationale n'a jamais perdu de match au stade

Tchaker, ce qui l'a inspiré dans ce choix.

Dans un autre contexte, Bengrina se vantera d'avoir collecté le plus grand nombre de signatures, ce qui lui donne l'espoir d'avoir aussi le plus grand nombre de voix lors des élections.

En matière de programme, le candidat aux prochaines élections promet de satisfaire, cette année, la moitié des 180 000 demandes de logements sociaux et de rendre dispo-

nible, en permanence, l'eau potable.

Il avertira, par ailleurs, sur le danger qui guette l'Algérie de l'étranger, qui n'attend que l'occasion pour lui faire subir le même sort que celui de la Libye et autres pays arabes.

Il avertira, dans la foulée, les citoyens algériens de ne pas tomber dans le piège qui lui est tendu par l'étranger, celui de ne pas aller au vote.

M. B.

**ALI BENFLIS À PARTIR DE SOUK-AHRAS :****«J'irai plus loin que le mouvement populaire»**

**C'est un Ali Benflis sûr de lui, serein et offensif qui s'est exprimé lors de son troisième meeting électoral en vue de l'élection présidentielle du 12 décembre prochain. C'était hier lundi à Souk-Ahras, lorsque le président du parti des Avant-gardes des libertés a poursuivi la défense de son option participationniste au prochain scrutin.**

**De nos envoyés spéciaux à Souk-Ahras et à Guelma, Mohamed Kebci et Samir Sid.**

Le pays endure une grave crise politique, économique et sociale qui n'autorise point une quelconque position de spectateur. Et de rappeler avoir eu la même attitude lors de l'élection présidentielle d'avril 2014, tout en sachant qu'elle allait être entachée de fraude. Benflis ne manquera pas de convoquer l'Histoire pour appuyer son choix de participer au rendez-vous du 12 décembre prochain. « Mon père et mon frère sont tombés au champ d'honneur sans avoir de sépultures. Et que leur dirai-je ? Comment je les affronterai quand je les aurai rejoints ? »

Pour Benflis, sa participation n'est qu'un devoir national, promettant d'aller plus que les revendications du mouvement populaire du 22 février, dont il loue le pacifisme et la tolérance. Il appellera dans ce sens à la poursuite de cette révolution, estimant que l'instauration de la démocratie relève d'un long et laborieux combat politique. Fort à propos, le candidat fait également l'éloge de l'Armée nationale populaire qui a accompagné et accompagné encore cette révolution tranquille qui, selon lui, nous a libérés de la tyrannie de la bande, comme l'a fait la génération de Novembre 1954.

Benflis déclinera, une fois de plus, ses trois urgences, dont l'urgence politique qui dicte, estime-t-il, l'élection d'une nouvelle Assemblée populaire nationale, non sans avoir revu en profondeur la loi sur les partis politiques et celle portant régime électoral.

Une nouvelle Chambre basse du Parlement dont la majorité aura à former et à guider un nouveau gouvernement et avec la prérogative parlementaire de lui retirer la confiance ou de la lui renouveler.

Ceci en sus d'un partage de prérogatives entre la présidence et l'exécutif, dans le cadre d'un régime semi-présidentiel.

Dans le domaine économique, Benflis renouvellera son engagement à réduire drastiquement le train de vie de l'Etat en sus d'un contrôle rigoureux des deniers publics. Il évoquera également son idée de mise en place de quinze pôles économiques, dont un dédié au Grand Sud. Aussi, le président du parti des Avant-gardes des libertés parlera de l'impératif de mettre le cap sur l'exploitation de

l'énergie solaire dont regorge cette grande région.

À relever la présence à ce meeting de Benflis de Mohamed Djahid Tounsi, l'ex-secrétaire général du mouvement Islah. Un soutien qui s'ajoute à celui déjà apporté par Tahar Benbaïbeche et Noureddine Bahbouh, respectivement présidents de Fadjr el Djadid et de l'UFDS. Aussi, le président des Avant-gardes des libertés revendique le soutien de nombre de jeunes militants du FLN dont il avait été le secrétaire général par le passé.

Par ailleurs, dans l'après-midi, Ali Benflis a animé un autre meeting à Guelma durant lequel il plaidera, notamment, pour une « économie de marché sociale ». Une politique qui, expliquera-t-il, repose sur deux piliers. A savoir « la libre



Ali Benflis lors de son meeting à Souk Ahras.

initiative et la répartition équitable des richesses. Ce qui permettra au riche de trouver son compte et au pauvre d'avoir ses droits». A noter que, durant la tenue de ce meeting

à Guelma, un groupe de personnes tenait un sit-in aux alentours de la salle pour exprimer leur rejet des élections.

M. K.

**SELON ABDELMADJID TEBBOUNE :****«La campagne anticorruption se poursuivra encore longtemps»**

**Abdelmadjid Tebboune, candidat à l'élection présidentielle du 12 décembre, a réaffirmé, hier lundi, que son programme électoral a pour but de répondre aux revendications du Hirak, réitérant son engagement à réaliser « les attentes et les aspirations légitimes » portées par le mouvement du 22 février pour un changement global et vérifiable qui permettrait un nouveau départ.**

Sa première prise de parole depuis le lancement officiel de la campagne électorale a été faite hier, sur les ondes de la Chaîne 3 de la Radio nationale où il était « L'Invité de la rédaction ». A partir de cette tribune, le candidat a souligné que « la société civile n'a pas à être formatée par quiconque », et c'est à elle d'adhérer ou non pour faire de sa présence un « vrai contre-pouvoir ». Le choix de faire une candidature indépendante résulte du constat que les partis politiques ne sont pas arrivés à « encadrer » la population et pour preuve, l'expression libre de la rue.

Interrogé sur la campagne anti-

corruption menée par la justice et encouragée par le chef d'état-major, le candidat a estimé que cette opération d'« assainissement » a commencé et qu'il faut donc la continuer, parce que la corruption a gangrené la société à tous les niveaux. Elle se poursuivra encore « longtemps », car les « résidus » de la bande demeurent jusqu'ici non touchés. A la question de savoir s'il faut mettre le FLN au musée, comme le réclame une partie des Algériens, M. Tebboune a estimé que comme tous les autres partis, « nul n'a le droit de dissoudre celui-ci, et c'est aux citoyens de le décider par le biais des urnes ».



Abdelmadjid Tebboune.

Alors qu'il a été annoncé une refonte générale de la Constitution, le candidat a déclaré ne s'être jamais engagé sur cette voie et que « pour ceux qui ont été élus », les circonstances risquent de déboucher sur une nouvelle Constitution

et une nouvelle loi électorale « mais sur la base d'une élection ». Il est clair que si Abdelmadjid Tebboune est élu, les exigences de la population seront satisfaites, et ce, sur « des bases constitutionnelles et juridiques, l'Algérie de 2019 n'étant plus celle de 1988 », a-t-il encore insisté.

Des promesses électorales, le candidat ne manquera pas d'en faire comme celle d'institutionnaliser une ouverture au profit des jeunes compétences, au niveau des centres de décision sur la base de la parité, éliminer l'argent de la vie politique et élaborer plus de programmes d'aide aux jeunes démunis qui « n'avaient aucune chance », considérant que l'Etat pourrait leur apporter une aide qui ne se résume, cependant, pas uniquement en un soutien financier. Ceci serait mis en œuvre via son plan d'« action jeunesse ».

Ilhem Tir

**AU SECOND JOUR DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE DE BELAÏD ABDELAZIZ****Accueil triomphal hier à Aïn Defla**

**Si au lancement officiel de la campagne électorale dimanche à Adrar, où le président du Front El Moustakbal, Abdelaziz Belaïd, avait axé son intervention sur le volet économique et la valorisation des ressources du Sud, hier, à Aïn Defla, il est resté fidèle aux engagements inscrits dans son programme électoral en insistant dans son discours sur l'axe qu'il privilégie, à savoir celui de l'union nationale, quelles que soient les obédiences.**

**De notre envoyé spécial à Aïn Defla, Abdelhalim Benyellès**

Dans sa seconde sortie de campagne électorale sur le terrain, le président du Front El Moustakbal, candidat à la présidentielle du 12 décembre, s'est présenté devant des centaines de ses fidèles qui l'attendaient en masse à la maison de la culture de Aïn Defla, malgré le froid, et lui ont fait part de leur franche allégeance. Rappelant les « préju-

dices » portés à la population en raison de la mauvaise gestion du pays depuis des années, il a insisté sur le mal qu'endure le citoyen depuis la guerre de Libération. Au lendemain l'indépendance, il a rappelé également les souffrances de la région de Aïn Defla au cours de la période du terrorisme. Par la suite, il a ajouté que « la région a été victime d'injustice régionale, due à la mauvaise gestion des responsables.

Parlant du présent, il a fait état



Abdelaziz Belaïd.

de la situation économique « catastrophique actuelle, quoique l'Algérie

détienne toutes les capacités naturelles ». Belaïd Abdelaziz a promis de redonner l'espoir aux Algériens, « mais avec la collaboration de tout le monde et l'entente nationale ». « Notre programme est tout simple », a-t-il fait savoir, « car il est basé sur le respect de l'autre ».

Saisissant l'opportunité de sa présence dans une région à vocation agricole, il a insisté sur cet aspect du développement économique national. « Nous avons toutes les possibilités de produire au lieu d'importer notre nourriture », a-t-il fait savoir. Il a pris l'exemple de la production de pomme de terre. Mais il a aussi repris quelques aspects du discours qu'il a tenu avant à Adrar pour la réalisation d'un vaste projet de voie ferrée qui relie le Nord au Sud, et le transport des richesses agricoles. Redonnant espoir aux popula-

tions, Belaïd a déclaré que la construction de la nouvelle République est possible, sur le plan politique, « tant que les conditions s'y prêtent avant de s'attaquer au volet économique ». « Nous devons communiquer avec notre peuple », a-t-il déclaré, pour affirmer la place privilégiée qu'il accorde au dialogue dans son programme. Selon lui, cet événement politique offre l'opportunité de rendre l'espoir aux populations, parlant de l'élection présidentielle du 12 décembre. « Je promets d'ouvrir les portes du dialogue avec tout le monde », a lancé Abdelaziz Belaïd devant une salle tout acquise. Avant de déclarer ouvertement : « Je serai votre Président ! » Faisant savoir à l'occasion : « Je comprends toutes vos préoccupations. »

A. B.

**ÉDUCATION**

# La grève des enseignants du primaire largement suivie

**Large mobilisation, hier lundi, des enseignants des écoles primaires au premier jour de leur grève. En l'absence de dialogue avec la tutelle, la Coordination nationale des enseignants du cycle primaire a décidé d'une grève cyclique de trois jours par semaine. Les enseignants, qui poursuivent aujourd'hui leur contestation, menacent également de boycotter les examens du premier semestre.**

**Salima Akkouche - Alger (Le Soir)** - Le bras de fer entre les enseignants des écoles primaires et le ministère de l'Éducation nationale se poursuit. Le mouvement de grève, qui a été déclenché depuis sept semaines par des enseignants du primaire, sans aucune couverture syndicale, est en train de prendre de l'ampleur. D'ailleurs, il y a eu une forte mobilisation, hier, au premier jour de grève, autour de ce mouvement.

La Coordination nationale des enseignants du cycle primaire n'a pas donné un taux de suivi national puisque ces derniers ne sont pas encore organisés. Les enseignants grévistes estiment que le taux de suivi diffère d'une wilaya à une autre, et d'un établissement à un autre. Selon leurs estimations, dans certains établissements, le taux de suivi a dépassé les 80% et dans d'autres 50%.

Les protestataires étaient nombreux à se rassembler, hier, devant l'annexe du ministère de l'Éducation nationale, à Alger. Les représentants des enseignants grévistes ont pensé qu'ils allaient être reçus par le ministre de l'Éducation. Mais, depuis la semaine dernière, la tutelle, qui a reçu la plateforme des revendications des grévistes, n'a pas encore réagi.

Devant ce silence, les enseignants, qui vont poursuivre leur mouvement aujourd'hui et demain, ont décidé d'une grève cyclique de trois jours par semaine à partir de la semaine prochaine. «Nous avons constaté qu'il n'y a aucune intention d'ouvrir les portes du dialogue de la part du ministre de l'Éducation, ni nous convoquer pour une réunion. Nous allons donc poursuivre notre grève nationale aujourd'hui et demain, et à partir de la semaine prochaine, ça sera une grève cyclique de trois jours par semaine

ne jusqu'à l'ouverture des portes du dialogue par la tutelle», a déclaré un représentant des enseignants.

Les protestataires, qui sont soumis à des ponctions sur salaire depuis le début de leur mouvement, affirment qu'ils ne reculeront pas, en dépit de toutes les mesures dissuasives de l'admini-

nistration, notamment les menaces d'exclusion, tant que leur plateforme de revendications n'est pas satisfaite.

«Nos revendications sont légitimes et ne sont pas uniquement d'ordre pécuniaire mais nous luttons aussi pour l'avenir de nos enfants et une école primaire de qualité, car nous sommes démunis des moindres moyens pédagogiques», ont expliqué les protestataires.

D'ailleurs, ils comptent faire pression sur la tutelle en menaçant de boycotter les examens du premier trimestre qui débutent le 22 novembre prochain.

S. A.



Grève cyclique de 3 jours par semaine.

Photo : DR

**CANCÉROLOGIE**

## Trois jeunes chercheurs primés

**Trois jeunes universitaires algériens se sont distingués par des recherches qu'ils ont menées dans le domaine de la cancérologie. Leurs travaux ont été jugés innovants par le Prix national de la recherche en cancérologie 2019, établi dans le cadre d'un partenariat privé-public.**

**Rym Nasri - Alger (Le Soir)** - La recherche constitue un véritable levier de développement économique, particulièrement dans le domaine de la santé. Sa contribution dans l'avancée de la science et de la médecine se répercute directement sur l'amélioration de la vie des patients.

C'est dans ce sens qu'interviennent justement les travaux de recherche présentés par trois jeunes universitaires algériens au Prix national Roche-ATRSS de la recherche en cancérologie 2019. Leurs travaux ont abordé le cancer du sein et le cancer colorectal, deux thématiques choisies pour la première édition de cette compétition scientifique.

C'est le sujet de recherche sur l'«Elucidation des mécanismes cellulaires et moléculaires impliqués dans la progression des tumeurs gastro-intestinales et la résistance au traitement : identification de nouveaux biomarqueurs et cibles thérapeutiques» réalisé par Hayet Rafa de la Faculté des sciences biologiques à l'USTHB (Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediène), qui a remporté la première distinction.

Le second prix est revenu à Samira Fetni de la Faculté de médecine de l'Université de Batna

2 Mostefa-Ben-Boulaïd, qui a effectué une étude sur «Les facteurs de risque du cancer du sein féminin dans la wilaya de Tébessa (est de l'Algérie)».

Mustapha Zendjabil de la Faculté de médecine, Université d'Oran 1 Ahmed-Ben-Bella, a, quant à lui, arraché le troisième prix de cette compétition scientifique en basant ses recherches sur l'«Identification d'un profil de marqueurs tumoraux sériques pour le diagnostic du cancer du sein métastatique».

Organisé par le groupe pharmaceutique Roche Algérie SPA et l'Agence thématique de la recherche en sciences de la santé (ATRSS), le Prix national Roche-ATRSS de la recherche en cancérologie vise en premier lieu à promouvoir des travaux de recherche innovants dans le domaine de la santé.

«Son objectif est d'encourager des jeunes chercheurs dans des disciplines biologiques ou de recherches cliniques afin d'améliorer nos connaissances et d'accélérer leur transfert vers des applications diagnostiques et thérapeutiques», a souligné le directeur général de Roche Algérie SPA, Dr Amine Sekhri, lors de la cérémonie de remise des prix de cette première édition, tenue dimanche dernier à l'hôtel El-Aurassi, à Alger.

Il estime que ce partenariat privé-public permettra ainsi de booster les travaux de recherche dans le domaine de la cancérologie en Algérie. Insistant sur le rôle de la recherche dans la lutte contre le cancer, il précise qu'elle n'est point un luxe. Seulement, poursuit-il, «toute recherche n'a d'importance que si elle

fait avancer la science et la médecine mais surtout changer la vie des patients et celle de leur famille». Il affirme, à cet effet, la disposition de son laboratoire à soutenir les chercheurs et cliniciens dans la mise en œuvre de leurs travaux de recherche dans la pratique.

De son côté, le directeur général de l'Agence thématique de la recherche en sciences de la santé (ATRSS), Nabil Aouffen, a insisté sur la promotion de la recherche dans le domaine de la cancérologie.

Il considère ce Prix national de la recherche en cancérologie comme un «excellent exemple de coopération et de collaboration entre les laboratoires Roche et l'ATRSS».

«Le choix délibéré de cette thématique ne peut que refléter la transdisciplinarité, la transsectorialité et l'envergure nationale de l'Agence thématique de la recherche en sciences de la santé ainsi que la volonté de notre département ministériel d'établir une ouverture afin de nous permettre de nous engager avec les différents acteurs de la recherche», dit-il.

Nabil Aouffen rappelle que la recherche s'inscrit comme facteur essentiel de soutien et d'accompagnement des stratégies de développement dans notre pays. Une politique, explique-t-il, qui s'est concrétisée par la mise en place d'un nouveau dispositif institutionnel et d'investissement financier.

«Cette recherche scientifique est de plus en plus élevée, et la recherche dans la santé, en particulier, reste l'un des secteurs à plus forte valeur ajoutée dans le monde», dit-il encore.

Ry. N.

## GESTION DES CAISSES DE SÉCURITÉ SOCIALE

# Quels sont les résultats de l'audit décidé par le gouvernement en mars 2018 ?

**Face à la situation désastreuse que connaît la gestion de la Cnas principalement, et au vu de ses dépenses faramineuses, le gouvernement avait décidé en mars 2018 — sur pression notamment de la Banque mondiale et suite à la publication d'enquêtes accablantes dans la presse — de lancer un audit de l'ensemble des organismes de sécurité sociale, audit confié à l'IGF, Inspection générale des finances.**

A ce propos, nous avons déclaré à l'époque que c'est ce que le gouvernement aurait dû faire depuis des années.

C'est sous la pression de la Banque mondiale, que le gouvernement avait accepté, résigné, de commander un audit des caisses de sécurité sociale, ce qui annonçait notamment des réformes forcément impopulaires, d'autant plus que ces organismes sont ébloués ces dernières années par une série de scandales liés à leur gestion de plus en plus aléatoire.

Dans ce cas précis, le gouvernement avait choisi l'Inspection générale des finances (IGF, sous tutelle du ministère des Finances), et ces caisses étant incluses dans les entreprises publiques économiques sont donc éligibles au contrôle et à l'audit par l'IGF.

Nous étions persuadés que le constat de l'IGF serait certainement sans appel : parce que les dépenses dites de fonctionnement de presque toutes les caisses sont à la dérive ; ceci étant dû à une très forte augmen-



tation des coûts de gestion sans que cela soit justifié, au moment où ces dernières années il y a un très net tassement des recettes dues aux cotisations de sécurité sociale. Le train de vie fastueux

des directions générales et des agences de wilaya de ces organismes est un indicateur patent de ces dysfonctionnements. Et les exemples sont légion. La même chose pour les dépenses

dites d'investissement : elles n'ont pas connu de limites, plus particulièrement depuis 2016, avec la bénédiction d'un des précédents ministres du secteur — aujourd'hui en détention provisoire à El Harrach —, notamment pour des acquisitions immobilières coûteuses, surfacturées, inutiles, non prioritaires et surtout dans des conditions irrégulières, en violation des lois et règlements en vigueur.

Un an et demi plus tard, rien n'a filtré publiquement des conclusions de l'audit de l'IGF, mais nous venons d'apprendre — de différentes sources concordantes —, que les rapports primaires des inspecteurs chargés de cette mission ont mis en exergue de très graves dépassements et de très graves dérives dans la gestion de la Cnas essentiellement. Visiblement, le constat de l'IGF et ses recommandations n'ont pas été pris en compte...

Djilali Hadjadj

## Le montant des créances de la Cnas explose

**P**aradoxalement, il y a une possibilité, dans l'avenir immédiat, de renflouer les caisses, pas seulement en sommant les employeurs à régulariser leur situation vis-à-vis de la Sécurité sociale, mais en récupérant les créances. Il y a, en termes de cotisations, quelques centaines de milliards de dinars qui n'ont pas encore été recouverts par la Cnas. Cette dernière n'a pas encore tous les moyens juridiques pour faire pression sur les employeurs. Le summum du paradoxe est qu'une bonne part de cet argent non récupéré vient des entreprises et des institutions publiques, qui ne sont malheureusement pas à jour dans le versement de leurs cotisations, et ce, depuis plusieurs années. Selon les estimations locales (source : direction du recouvrement de la Cnas), pratiquement pour chaque agence de wilaya de la Cnas, la somme à récupérer se situe globalement entre 50 et 200 milliards de centimes, selon le nombre d'assurés sociaux pour chaque agence.

Une mention particulière pour les agences d'Alger, d'Oran, de Constantine et de Ouargla, où le montant des créances à recouvrer pour chacune d'elles tourne autour de 500 et 1 000 milliards de centimes. Des chiffres énormes qui pourraient remettre sur pied les caisses des organismes de Sécurité sociale, la CNR plus particulièrement et qui en a le plus besoin.

### Quelles solutions dans l'immédiat et à court terme ?

Un premier constat d'abord découle de cette énorme fraude aux cotisations de sécurité sociale : les gestionnaires de la Cnas et la tutelle ministérielle ont failli dans leurs missions en matière de recouvrement. Il y a un problème de compétence et de qualité des ressources humaines à toutes les étapes et à tous les niveaux de cette opération complexe. Des mesures doivent être prises pour rectifier le tir. Deuxième constat : le dispositif législatif en vigueur en matière de recouvrement et de contentieux est globalement suffisant, c'est plutôt son application qui pose problème. Dans l'immédiat, il faut d'abord récupérer les créances — et l'Etat doit donner l'exemple,

imposer aux employeurs de déclarer leurs travailleurs et engager des mesures coercitives et de répression contre les pourvoyeurs d'emplois qui ne se plient pas à cette loi.

### Tirer les enseignements de l'initiative contenue dans la loi de finances complémentaire 2015

Faire beaucoup mieux qu'en 2015 : pour rappel, la loi de finances complémentaire de cette année visait à renflouer les caisses des organismes de Sécurité sociale, ce qui était une excellente chose. Toutefois, il est dommage qu'une opération aussi importante ait été lancée dans des délais aussi catastrophiques. L'ordonnance de la LFC 2015 est parue vers la fin du mois de juillet. Le contenu du *Journal officiel* a été porté à la connaissance du public à la mi-août (sur le site web du JO), en pleine période des congés. Ce n'est que vers le début du mois de septembre 2015 que l'opération a vraiment été lancée. Donc, en fin de compte, cinq semaines ont été perdues, durant lesquelles l'opération aurait pu être plus rentable. Ce problème aurait pu être évité si cette question de délais avait été définie par voie réglementaire, en donnant au Premier ministre la possibilité de les adapter (les délais) en fonction du contexte général et de la rentrée sociale. Mais lors des assises du recouvrement de la Cnas au début de l'année 2018, les gestionnaires de cette dernière ont reconnu que dans cette opération de 2015, les «pertes» (de généreux échéanciers accordés aux employeurs indécents, étalés sur plusieurs années et annulation massive de pénalités) ont été plus importantes que les gains (très peu de recouvrements directs).

### C'est la CNR et les retraités qui en subissent les conséquences

C'est la Cnas, comme nous l'affirmons plus haut, qui est chargée du recouvrement des cotisations qui doivent revenir à la CNR. La Cnas est très mal gérée, et ce, à tous les niveaux, du niveau central aux agences de wilaya : incapacité, voire incompétence, à récupérer les centaines de milliards de DA de

créances ; ressources humaines affectées au recouvrement dans les agences de wilaya en nombre très insuffisant, mal préparées, recrutées souvent par népotisme, affectées par des pratiques de corruption, complaisantes vis-à-vis de nombre d'employeurs indécents ; montant financier trop important de recettes non identifiées (RNI), donc non utilisables ; un «compte d'attente 70» qui ne cesse de prendre de l'ampleur du fait de recettes mal renseignées sur les assurés sociaux concernés, etc. Quelles sont les solutions à moyen terme ? Il y a nécessité d'un plan d'action gouvernemental contre le travail dissimulé dont la fraude aux cotisations sociales : irrégularité commise intentionnellement par l'employeur (cotisant pour les salariés) afin d'éviter les cotisations sociales. Cela doit devenir un dossier majeur et permanent de l'Exécutif, car il y a de l'avenir de tout le système de sécurité sociale dont le dispositif de retraite. Il faut d'abord noter la complexité croissante à évaluer et à dénicher le travail dissimulé, appelé communément le travail au noir. Pour ce faire, cela nécessite des moyens d'investigations supplémentaires par rapport à ceux existants. Ce plan doit définir un meilleur ciblage des contrôles pour détecter les activités économiques occultées et les heures de travail non déclarées. Sont particulièrement visés quatre secteurs à risques : le bâtiment et les travaux publics, le transport public, l'hôtellerie-restauration et le commerce.

Il y a aussi la nécessité de mutualiser les données sur les employeurs. Le développement de la coopération inter-organismes (Cnas, impôts, Registre national du commerce, Inspection du travail, Anem, Ansej, etc.), au moyen de traitements informatiques centralisés à l'échelle nationale, pourrait permettre une véritable mutualisation des informations collectées sur les employeurs, en mettant en place un dispositif pour l'exploitation de ces données par la Cnas. Toutes les cotisations impayées ou que n'arrive pas à récupérer la Cnas représentent un énorme manque à gagner pour la CNR et les retraités.

D. H.

## CNAS ET COTISATIONS SOCIALES

### État des lieux par les chiffres

Commençons par donner des chiffres pour mieux percevoir et mesurer la gravité de la situation du recouvrement des cotisations de sécurité sociale et essayer d'évaluer l'étendue de la fraude aux cotisations de sécurité sociale. La Cnas est chargée de la gestion du régime de sécurité sociale des travailleurs salariés déclarés.

5, 2 millions de salariés sont déclarés (source Cnas prévision 2017) sur une population occupée de 10, 5 millions de salariés (source ONS avril 2017). Donc, selon l'ONS, au jour d'aujourd'hui, il y aurait plus de 5 millions de salariés non déclarés à la Cnas, c'est dire le poids énorme du travail au noir et l'étendue de la fraude aux cotisations de sécurité sociale.

Quel est le montant des recettes des caisses de sécurité sociale des salariés pour 2017 ? 1 100 milliards de DA, dont 600 vont à la CNR et 450 à la Cnas ; le restant allant à la Cnac (Assurance chômage).

La Cnas est chargée du recouvrement pour les caisses de sécurité sociale, sauf pour la Casnos (régime des indépendants).

La répartition de ces recettes est définie par un décret exécutif (celui qui est en vigueur en date du 3 septembre 2015) : le taux global des cotisations est de 34,5%, dont 25% à la charge de l'employeur, 9% à la charge du salarié et 0,5% à la charge du Fonds des œuvres sociales. Sur ces 34,5%, 18,75% vont à la CNR ; 14,25% à la Cnas ; 1,5% à la Cnac. Au vu des recettes de 2017, 1% représente un peu plus de 30 milliards de DA.

D. H.

**NAÂMA**

# Vers la réalisation de la double voie de la RN 6 restante Aïn Sefra-Oued Lakhdar

**Le ministre des Travaux publics et des Transports, Mustapha Kouraba, a effectué une visite de travail et d'inspection de deux jours (17 et 18 novembre) dans la wilaya de Naâma.**

Le ministre qui, dans sa première étape, a visité la ligne ferroviaire Mécheria-El-Bayadh, d'une distance de 135 km, a appelé les entreprises chargées de la réalisation de ce projet, qui ont du plomb dans l'aile, d'accélérer les travaux, à l'effet d'une éventuelle mise en exploitation de cette ligne avant la fin 2020.

A Naâma, le membre du gouvernement a répondu favorablement à la demande citoyenne et des autorités locales, au sujet d'un éventuel contournement du rail qui traverse et divise la ville de Naâma en deux : «... Un nouveau tracé en dehors du tissu urbain est à l'étude...», dira-t-il en substance. Dans le même sillage, il a annoncé que des viaducs seront

implantés à hauteur des traversées du rail dans les centres urbains, notamment à Aïn-Sefra, et seront réalisés dans les normes internationales.

Le ministre a également indiqué que le train qui circule entre Mécheria et Oran devrait, désormais, prendre son départ à partir de la ville de Aïn-Sefra, alors que prochainement il est prévu le lancement d'un train pour les étudiants qui assurera une liaison Mécheria-Naâma-Mécheria.

Le membre du gouvernement, qui s'est rendu respectivement à Sfisfisa et Tiout, où il s'est enquis de la réalisation des infrastructures routières à travers la wilaya, a indiqué que le tronçon restant de la double voie de la RN6, entre



Aïn-Sefra et la frontière avec la wilaya de Béchar, plus précisément jusqu'à la localité de Oued-Lakhdar (110 km, est en projet et

devrait être réalisé en temps opportun. M. Kouraba, qui semble être satisfait de la qualité et de l'état des routes, a, lors de son

constat du dédoublement de la RN6, appelé au respect des délais impartis pour la livraison à temps de tous les projets lancés et relancés, retenus dans le cadre des programmes spéciaux.

Le ministre des Travaux publics et des Transports a, enfin, entendu un exposé sur les propositions des besoins du secteur, ainsi que l'élimination de certains points noirs.

Comme il n'a pas manqué d'interpeller les responsables des deux secteurs (TP et transports), à être de bons gestionnaires, faisant allusion aux choix des entreprises qualifiées, insistant de ce fait sur le suivi régulier et le contrôle technique de toutes les infrastructures routières réalisées ou en cours de réalisation, qui devraient se faire dans les normes légales.

**B. Henine**

**RELIZANE**

## Un enfant de deux ans se noie dans un bassin d'irrigation à Belacel

Dans l'après-midi de dimanche dernier, au village de Mouaïssia, relevant de la commune de Belacel, dans la wilaya de Relizane, un enfant de deux ans s'est noyé dans un bassin d'irrigation plein d'eau, tandis que sa mère vaquait à ses tâches ménagères dans une autre pièce de la maison. Il n'est pas vain de rappeler tous les drames de ce genre qui ne cessent d'endeuiller plusieurs foyers, ainsi que tout l'émoi qu'ils provoquent chez les populations. Nous ne cesserons jamais d'appeler, notamment les mères de famille, à plus de vigilance envers leur progéniture, comme elles doivent prendre toutes les précautions nécessaires, afin d'éviter des accidents ménagers. La nouvelle s'est propagée telle une traînée de poudre à travers la localité et ses communes limitrophes.

**A. Rahmane**

## Saisie de tabac à chiquer



Les éléments de la Brigade de recherche et d'intervention (BRI) de Djidiouia ont réussi, hier lundi, un véritable coup de filet en procédant à la saisie d'une quantité très importante de tabac à priser, stockée dans un atelier clandestin dans la commune de Djidiouia, a-t-on appris auprès de ce corps de sécurité. Après de longues investigations, les policiers, sous la direction de leur commissaire, avaient pu localiser l'atelier qui servait à la mise en sachet de cette chemma de contrefaçon. 339 940 sachets de chemma périmé et 282 000 unités de papier qui servait à la chemma. L'atelier en question se situait dans la zone industrielle et activait dans ladite région, ajoute notre source d'information.

**A. R.**

**CITÉ SKANSKA (TÉBESSA)**

## Prolifération inquiétante des chiens errants

**La nouvelle cité Skanska dans la ville de Tébessa, toujours en chantier, connaît ces derniers temps une montée inquiétante du nombre des chiens errants, qui pose vraiment des problèmes d'hygiène et de sécurité.**

Les habitants de ladite cité jugent la situation «très dangereuse» et appellent les responsables et les autorités locales à prendre leurs responsabilités.

En effet, devant ce cauchemar, les riverains qui habitent à proximité de la mosquée Cheikh Larbi-Tébessi, vivent la peur au ventre et ont la trouille de sortir la nuit, alors que d'autres assurent, surtout les malades parmi eux, qu'ils passent des nuits blanches à cause de l'aboiement incessant de ces canidés, constituant

aussi une menace pour les fidèles qui sortent tôt le matin pour accomplir leur prière. Un phénomène que nous avons constaté dans ladite cité et ses alentours, où des meutes de chiens errants vont jusqu'à s'introduire dans les immeubles où des familles vivent quotidiennement dans la terreur de voir leur enfants qui sortent pour jouer, se faire attaquer par ces chiens.

En l'absence des services concernés par l'éradication de ce fléau, il est impératif pour que l'élimination de ces animaux



porteurs de virus de la rage, soit effective dans toute la ville de Tébessa, et surtout les chantiers de construction ouverts ça et

là et qui constituent un véritable lieu de prédilection pour les chiens errants.

**Maalem Hafid**

**AÏN DJERDA (MÉDÉA)**

## Ouverture d'une ligne de transport public

**Parallèlement à l'opération de distribution récente de 803 logements sociaux à Aïn Djerda, relevant de la commune de Draâ Smar à l'est de Médéa, il a été procédé à l'ouverture d'une nouvelle ligne de transport routier au profit des habitants de ce nouveau pôle urbain, qui compte plus de 30 000 habitants.**

Ainsi, selon la Direction des transports de la wilaya, 20 bus, dont 16 relevant du secteur privé, vont se relayer pour assurer les navettes

de cette nouvelle ligne. Le trajet de cette dernière, en partance du centre-ville et en provenance de Aïn Djerda, sera ponctué par trois

stations qui vont permettre aux habitants de cette nouvelle cité urbaine de se déplacer, notamment en direction de leurs lieux de travail, de leurs établissements scolaires ou autres structures publiques telles que les structures sanitaires, ou encore vers les zones de chalandises ou de loisirs.

Il est à signaler que des travaux de construction sont encore en cours au niveau de ce nouveau complexe urbain, qui ne dispose pas encore de toutes les commodités de vie pour la population qui aura nécessairement à se déplacer fréquemment vers le centre-ville avant la fin de l'opération.

**M. L.**



## UNIVERSITÉ D'EL AFFROUN (BLIDA)

Journée d'étude sur la protection  
du patrimoine culturel

**Des spécialistes du patrimoine culturel algérien ont alerté, lors d'une journée d'étude sur la protection du patrimoine qui s'est tenue à la Faculté de droit et de sciences politiques de l'Université Lounici-Ali à El Affroun, dans la wilaya de Blida, sur les risques et les périls qui menacent de disparition les vestiges culturels et historiques du pays, et ce, faute d'outils juridiques appropriés.**

C'est à cet effet que ces derniers ont mis l'accent sur la nécessité de reprendre efficacement ces outils pour les appliquer sur le terrain de manière efficiente. Selon des conférenciers, cette protection ne doit pas se limiter uniquement au rôle des services de police judiciaire ou de gendarmerie, mais doit plutôt être prise en main par toutes les structures des départements de la culture et autres services similaires ayant des liens administratifs avec ces vestiges.

Et c'est la raison pour laquelle, ces derniers tirent la sonnette d'alarme par peur qu'il ne reste dans le futur aucun vestige aux générations montantes.

Cependant, les conférenciers sont unanimes à dire que les outils juridiques pour la protection du patrimoine matériel et immatériel existent bel et bien en Algérie. Le hic, constatent-ils, est

que leur application sur le terrain demeure absente. Ces derniers déplorent, dans le même contexte, les mentalités de certains qui œuvrent à la destruction de ces vestiges, effaçant par là même toute trace d'un passé, et par voie de conséquence, une mémoire collective qui a été la fierté et l'empreinte de nos ancêtres.

Par ailleurs, les conférenciers estiment que le moyen le plus efficace pour sauvegarder ces témoins du passé, est de former des hommes de loi dans ce domaine précis, ainsi que de propager une éducation environnementale à même de réduire, au maximum possible, les phénomènes de destruction et surtout les fuites d'objets d'histoire, tels que la monnaie ancienne et autres objets antiques de valeur qui touchent au patrimoine culturel. Il importe de souligner que la



Photos: DR

loi 04/98 relative à la protection du patrimoine culturel est soumise, selon le président du col-

loque, à des modifications de la part du ministère de la Culture, précisant que cette loi a besoin

d'un débat pour le fructifier encore davantage afin de mettre en place les moyens de contrôle et de définir les peines qu'encourt tout contrevenant.

Enfin, le recteur de l'Université d'El Affroun, Khaled Ramoul, a, dans son intervention, indiqué que le patrimoine matériel et immatériel a été pris à bras-le-corps par le législateur algérien, en mettant notamment tout l'arsenal juridique quant à l'inventaire et la classification des objets culturels, informant, dans le même sillage, que certains sites culturels et historiques du pays et les fresques qui s'y trouvent ont été utilisés comme labels et autres étiquettes de certaines universités et régions du monde.

M. B.

Incendie dans un dépôt d'un campus  
de l'Université d'El Affroun

Un incendie s'est déclaré, hier lundi, vers deux heures du matin, dans un dépôt de couvertures usagées situé à la cité universitaire 2 000 lits de l'Université Lounici-Ali, à El Affroun, dans la wilaya de Blida.

Cet incendie a fait deux blessés parmi les travailleurs de ce campus qui ont été évacués par les

éléments de la Protection civile à l'hôpital d'El Affroun. Leurs vies ne sont pas en danger, nous faisons savoir. Il y a lieu de noter qu'une enquête a été ouverte pour faire la lumière sur l'origine du feu qui, n'était l'intervention de la Protection civile, aurait fait de regrettables dégâts.

M. B.

## BRÈVES DE TLEMCCEN

Simulation d'un exercice  
d'évacuation à l'aéroport  
Zenâta-Messali

Organisée sous l'égide de la Direction de la sécurité aérienne de l'aviation de l'aéroport, relevant de l'entreprise de la navigation aérienne, avec la collaboration des services sanitaires, de la Protection civile et de la Gendarmerie nationale, cette manœuvre a reproduit un scénario d'évacuation à partir d'un avion, dont l'un des passagers serait porteur du virus Ebola.

Tous les passagers, portant un masque, ont été acheminés par bus vers l'accueil, pour se soumettre aux caméras de détection de la température du corps pour identifier le virus. Des équipements spéciaux ont été installés au niveau du hall d'arrivée de l'aéroport Tlemcen Zenâta. Dans une déclaration, le wali de Tlemcen a souligné «que cet exercice de simulation permet de mettre en évidence les capacités réelles, pour faire face en temps opportun à une telle situation».

M. Zenasni

## INTEMPÉRIES

Alerte  
aux inondations

Il pleut des cordes depuis quatre jours, il a même neigé sur les hauteurs, après un long cycle de sécheresse, qui a duré plus de six mois. Avec les dernières précipitations, l'espoir renaît chez les cultivateurs. Cependant, les premières pluies ont mis à nu beaucoup d'insuffisances. Les routes sont devenues de véritables rigoles, absence d'avaloirs, obstruction des bouches d'évacuation. Ceci n'est pas nouveau. Chaque année, c'est le même scénario qui se répète. Les premiers dégâts sont visibles au niveau de la commune de Mansourah et sur la route qui mène de l'hôpital vers le minaret. Autre chose encore, avec le froid qui sévit, les services sociaux auront du pain sur la planche, les sans-abri, les SDF étant de plus en plus nombreux dans la ville à la recherche d'un abri.

M. Z.

## TIPASA

Formation aux risques  
et aux dangers du diabète

**La Direction de la santé de la wilaya de Tipasa a organisé, récemment, une journée de formation et d'information au profit des journalistes et des correspondants de presse, dans le cadre de la journée mondiale du Diabète.**

Cet événement, organisé au sein de la salle des conférences de Tipasa, a regroupé un panel de professeurs et de spécialistes en médecine et a porté sur des thèmes divers liés aux maladies du diabète. Cet événement est axé sur des conférences, exposés et études, avec la participation du bureau de l'Organisation mondiale de la santé, en Algérie. L'ouverture des conférences a démarré avec l'exposé sur les statistiques

du diabète au profit des journalistes. Le thème « Diabète et obésité » a été animé par B. Abdelkrim, suivi par un exposé relatif aux études statistiques présenté par le Dr Nadhir Djamilia.

Un autre exposé portant sur l'origine du diabète et ses relations avec les milieux spatial et social a été animé par le Dr Kadri.

Quant au professeur Semrouni, son intervention a

porté sur les généralités spécifiques au diabète. Le Dr Abrouk a, quant à lui, axé son intervention sur l'équilibre de la moyenne poids/obésité. Les professeurs Zekri et Malek ont axé, quant à eux, leur exposé sur les effets nocifs des maladies du diabète et les maladies cardio-vasculaires, « des tueurs silencieux », les ont-ils qualifiés.

Houari Larbi

## BÉJAÏA

3 morts dans 2 accidents  
de la circulation sur la RN-26

**Trois personnes ont trouvé la mort dans deux accidents de la circulation survenus sur la RN-26, selon un bilan de la Protection civile.**

Le premier drame s'est produit en début de la nuit de dimanche, vers 19h05, au niveau du lieudit Abridh Tagua, relevant de la municipalité de Tazmalt, lorsqu'une violente collision entre une Renault Laguna, un tracteur agricole et un fourgon Renault Traffic a provoqué la mort du chauffeur du fourgon, âgé de 65 ans. Le deuxième accident, rapporte la même source, a été enregistré tôt dans la matinée d'hier lundi à 00h51 au niveau du village Colonel-Amirouche dans la commune d'Akbou. A l'origine du sinistre, le dérapage d'une moto de marque Lifan 125, ayant provoqué la mort sur le coup du motard et de son accompagnateur, âgés respectivement de 38 ans, et d'une trentaine d'années. Il convient de signaler qu'un bilan établi par la Protection civile de Béjaïa pour le mois de novembre en cours fait état d'un total de 73 accidents



ayant fait 81 blessés et pas moins de 6 morts. Depuis le début de 2019, le bilan global des accidents enregistrés par les équipes de la Protection civile sur le réseau routier et ferroviaire de la wilaya de Béjaïa fait état de 1 736 accidents provoquant 2 080 blessés et un total de 45 victimes.

A. Kersani

LE GLAIVE ET LA BALANCE DE ABDELKADER HAMMOUCHE

# «Ce qui irrite, c'est bien de plaider devant un magistrat qui ne vous écoute pas»

**Abdelkader Hammouche récidive avec un nouvel ouvrage, mais sur le thème de la justice cette fois-ci. Après une carrière dans le journalisme — Algérie Actualité —, il rompt ses amarres d'avec les médias pour adopter un nouveau métier, celui d'avocat.**

**Il en verra, nous dit-il, des vertes et des pas mûres quant à la relation dégradante qu'en-**

**tretiennent certains magistrats avec le justiciable qui doit se saigner pour s'en sortir d'un faux pas et tout simplement d'une affaire dont il est absolument innocent.**

**Ecœuré, l'auteur de Le Glaive et la Balance prend les devants afin de prémunir sa conscience contre tant de turpitudes observées pour se spécialiser dans le droit de la**

**mer ! Il prend ainsi le large, mais son expérience lui tient à cœur tant et si bien qu'il se fait un devoir d'en témoigner, parce qu'il y a des choses qu'on ne peut pas taire et qu'il faut faire éclater la vérité au grand jour ! Pour le Soir d'Algérie, nous l'avons rencontré et lui avons posé quelques questions. Nous vous proposons ses réponses...**

**Le Soir d'Algérie :** Vous quittez le domaine de la littérature romanesque pour un autre, en l'occurrence celui de la justice, un champ de mines que semble mettre à jour votre approche dans *Le glaive et la balance*. Pourquoi ce livre ?

**Abdelkader Hammouche :** Je suis écrivain mais également avocat. Pour moi, il est important que je livre au public, de manière sincère et honnête, mon expérience dans le domaine de la justice.

**Vous avez la double expérience de journaliste et d'avocat, fonction que vous exercez toujours. Qu'est-ce que vous avez débusqué comme lièvres dans les pratiques de cette illustre institution sachant que vous n'êtes pas le premier à en dénoncer les... injustices ?**

Ce ne sont pas des lièvres mais des incohérences, des dysfonctionnements de l'appareil judiciaire qui portent préjudice à sa qualité et son indépendance. J'ai évoqué dans mon livre la question sensible de la présomption d'innocence prévue par la loi mais appliquée de manière sélective — c'est mon point de vue personnel — dans la pratique.

J'ai également évoqué l'influence envahissante de l'Exécutif sur les magistrats — dans certaines affaires sensibles — qui conduit ces derniers à rendre des verdicts contestables. Mon expérience de journaliste m'a indéniablement permis — je le pense — d'avoir un regard aiguisé des choses.

**Vous avez eu à plaider des affaires de citoyens lambda, quels sont les écueils auxquels vous avez eu à vous confronter pour faire éclater la vérité ou tout simplement obtenir gain de cause ?**

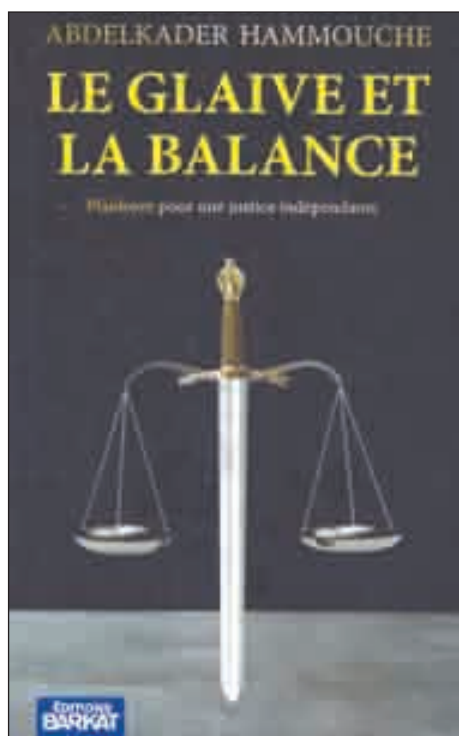
Vous savez, je ne pense pas me tromper en disant que s'il y a une chose qui irrite les avocats c'est bien de plaider devant un magistrat qui ne vous écoute pas ou seulement d'une oreille distraite.

A la décharge des juges, il faut reconnaître qu'ils ont à traiter un nombre extrêmement important de dossiers. Alors, forcément — et c'est une réaction humaine —, la routine prend le dessus sur le professionnalisme et l'impartialité.

**Qu'en est-il alors des grosses pointures qui échappent à la justice pour ne pas dire qui lui rient au nez ? L'affaire Chakib Khelil, un cas d'espèce ?**

Les affaires dites « politiques » sont, en règle générale, marquées du sceau de « l'interventionnisme » de l'Exécutif. Ceci vaut surtout pour la période d'avant le déclenchement du Hirak. Les choses semblent changer depuis son avènement, mais il reste incontestablement beaucoup à faire pour transformer en profondeur les mentalités des magistrats, améliorer leur compétence, faire cesser les interventions sur les juges. Il faut que tous

**«Je suis contre les "liftings", les changements cosmétiques mais pour des transformations de la justice en profondeur.»**



les justiciables — quel que soit leur rang social — soient placés sur un pied d'égalité devant la loi. Chakib Khelil, et bien d'autres avant lui, a eu — c'est mon sentiment personnel — un traitement de faveur alors que c'est un citoyen comme les autres. La justice doit cesser d'accorder des privilèges à certains citoyens qui occupent des postes importants ou qui ont de la fortune. C'est cela l'indépendance de la justice.

**Hasard dû aux contingences/ contraintes de l'édition ou est-ce la crise ouverte de la justice qui vous a incité à proposer votre livre au grand public ?**

J'ai commencé à écrire ce livre au mois de juin 2018 et l'ai terminé au mois de janvier 2019, soit un mois avant le déclenchement du Hirak. L'éditeur a rencontré des problèmes à la fois techniques et financiers qui ont retardé la parution de l'ouvrage.

Cela dit, j'ai toujours voulu écrire un livre sur la justice car certaines pratiques, certains comportements m'ont hérisé. En tant qu'écrivain je ne pouvais pas rester indifférent à cet état de fait. Si j'ai tardé à écrire cet ouvrage, c'est parce que j'étais pris par l'écriture de mes romans.

**Le contexte est donc tout à fait exceptionnel quand on considère «l'intifadha» des magistrats contre la justice du téléphone. En quoi la grève des juges peut-elle mettre fin aux injonctions de toutes parts ?**

Les magistrats ont le droit de réclamer l'indépendance de la justice car ce sont

eux qui font face aux justiciables. L'Exécutif doit impérativement se cantonner dans la sphère qui lui a été reconnue par la Constitution. La séparation des pouvoirs est une condition sine qua non de la démocratie. Mais il est vrai aussi qu'une grève ne règle pas le problème de notre justice.

Les magistrats doivent rester humbles et reconnaître que faire cesser les injonctions de l'Exécutif n'est pas une fin en soi. Le problème de la qualité des juges est tout aussi fondamental.

**Ce qui est terrible c'est que l'institution judiciaire, dont la vocation est de rendre justice entre les forts et le moins forts de ses justiciables, est sortie de sa vocation pour se laisser piéger par l'argent, la corruption qui fait des ravages quant à sa crédibilité et aux plaignants déboutés et brimés dans leurs droits...**

C'est malheureusement une situation qui existe dans tous les pays, y compris ceux dans lesquels la démocratie est bien installée. Rappelez-vous l'affaire Strauss Kahn et la manière très partielle de la justice américaine — citée en modèle par beaucoup — dans son traitement.

Rappelez-vous l'affaire Tapie en France... Le pouvoir de l'argent est si puissant et l'être humain si faible qu'un certain nombre de magistrats sont attirés le chant des sirènes de la corruption. Dans mon livre, j'ai lancé des pistes pour sinon enrayer une bonne fois pour toutes ce phénomène tentaculaire du moins pour l'atténuer sensiblement.

**Certains pensent que les protestations des magistrats, voire des avocats laissent espérer que l'institution judiciaire connaîtra, à brève échéance, un lifting salvateur, d'autres parlent plutôt de revendications corporatistes...**

Il est incontestable que les choses bougent dans le secteur de la justice. Cela ne peut qu'augurer de lendemains meilleurs. Mais il faut rester réaliste : il est illusoire de penser que la justice sera transformée de fond en comble en quelques mois.

C'est une œuvre titanique qui exige du temps, mais il faut commencer dès maintenant. Personnellement, je suis contre les «liftings», les changements cosmétiques. Je suis plutôt favorable à des transformations en profondeur. Comme je l'ai écrit dans mon livre, la justice devra être totalement indépendante ou elle ne le sera jamais. Il n'y a pas de demi-mesure.

Entretien réalisé par  
Brahim Taouchichet

**Quelles sont les chances de la poussée populaire induite par la révolution citoyenne du Hirak de réduire la fracture apparue entre le citoyen et la justice ?**

Lorsque les citoyens constateront que les juges n'obéissent qu'à leur conscience,

qu'ils rendent des verdicts équitables, ils nourriront à leur égard de la considération. Lorsque les citoyens constateront que les juges ne rendent pas des services mais des décisions justes quel que soit le rang des coupables, alors la fracture entre les magistrats et les justiciables disparaîtra et la confiance renaîtra.

**Vous fréquentez depuis longtemps les arcanes de la justice — vous êtes toujours en exercice — et compte tenu de votre parcours on a toujours envie d'interroger l'interface du juge ou de l'avocat sur ses sentiments intimes, profonds de citoyen...**

Le magistrat et l'avocat sont, à mes yeux, des citoyens ordinaires. La valeur d'un homme ne réside pas dans le pouvoir qu'il détient mais dans la qualité de sa personnalité. J'ai rencontré des magistrats très compétents et intègres dotés d'une grande personnalité, très humbles mais j'ai aussi rencontré des juges médiocres, très imbus de leurs prérogatives. D'un autre côté, il y a des avocats qui accomplissent leur travail avec sérieux et diligence, et d'autres dénués de tout sens de l'humilité et pour qui seul l'argent compte. Les avocats et les magistrats ne peuvent pas être des exceptions dans une société complexe telle que la nôtre.

**Qui du glaive ou de la balance sera le plus efficient ?**

La balance devrait l'emporter car il en va du futur de notre pays. La justice est la gardienne de la Constitution et en tant que telle, elle doit jouer le rôle qui lui revient de droit. Le glaive n'a jamais contribué à faire avancer l'histoire.

**Des projets d'avenir ?**

Oui, un nouveau roman en préparation qui n'a rien à voir avec la justice. Je n'en dévoilerai pas le titre, ce sera une surprise pour les lecteurs.

**B. T.**

*Le glaive et la balance*, 191 pages, éditions Barkat 2019 – Prix 400 DA.

**À noter :** La vente-dédicace du livre se déroulera le 22 novembre à la Librairie générale, El-Biar.

LE COUP DE  
BILL'ART DU SOIR

Toujours Dimajazz  
voit grand

Par Kader Bakou

Le festival international de jazz Dimajazz de Constantine est l'unique festival algérien inscrit dans les agendas internationaux. Lors de son édition 2019, un hommage a été rendu à Stevie Wonder par le groupe Woco (Wonder Collective). C'est dire le niveau !

Le Dimajazz est né d'une initiative indépendante, celle de l'association Lima et du batteur Aziz Djemame. A méditer...

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

JOURNÉE DE  
LA TOLÉRANCE

L'Unesco appelle à  
construire la paix  
en luttant contre  
l'intolérance

«La tolérance n'a jamais été une vertu aussi vitale», a indiqué la responsable de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) des Nations unies dans son message à l'occasion de la Journée internationale pour la tolérance.

«La tolérance, c'est plus que rester les bras croisés ou insensibles aux différences entre les hommes et les femmes, les cultures et les croyances (... mais plutôt) un état d'esprit, une conscience et un impératif», a déclaré Audrey Azoulay, directrice générale de l'agence culturelle des Nations unies.

En 1996, l'Assemblée générale des Nations unies a invité les Etats membres à célébrer la journée, le 16 novembre de chaque année, afin, entre autres choses, de favoriser la compréhension mutuelle entre les cultures et les peuples.

M<sup>me</sup> Azoulay a souligné que la tolérance, c'est «réaliser que la diversité culturelle est une richesse et non un facteur de division». «C'est percevoir que chaque culture, au-delà des différences immédiates ou apparentes, est une composante de l'universalité et parle le langage commun de l'humanité», a-t-elle dit. Citant l'ancien secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, elle a fait valoir que la tolérance est «une vertu qui rend la paix possible».

Depuis sa création, l'Unesco s'est donnée pour objectif de «construire la paix en luttant contre l'intolérance qui déchire encore, trop souvent, nos sociétés et en combattant sans relâche toutes les formes de racisme et de discrimination», a affirmé M<sup>me</sup> Azoulay, en invitant tout le monde à partager le message de tolérance et de paix de son agence.

KHALED ROCHEDI BESSAÏH EXPO À DAR ABDELTIF

Bon voyage  
«D'un univers à l'autre» !

C'est avec joie qu'on retrouve nos vieux amis Don Quichotte et son fidèle Sancho. Des femmes sont visibles de temps en temps et donnent une touche de charme supplémentaire à cet agréable voyage artistique. Après plusieurs escales, le visiteur de l'exposition retrouve l'Afrique, notre beau continent.

Il y a comme un fil conducteur entre l'univers de Modigliani et celui de Khaled Rochedi Bessaïh. C'est, en tous cas, l'impression laissée par plusieurs œuvres de l'exposition «D'un univers à l'autre» de peinture de l'artiste algérien à la galerie d'arts de Dar Abdeltif à Alger.

Le voyage est certainement surréaliste et on trouve même une «Spiritus Elevatione», une sorte d'élévation spirituelle de l'Humain. Les différents «penseurs» font réfléchir le visiteur. Même chose concernant ces visages multipliés. Charmant ce couple de danseurs enlacé !

«J'ai passé mon enfance à dessiner, mais grâce au film *Modigliani*, j'ai compris ce qui me manquait.

En clair, j'ai considéré sa vie comme un appel, et la peinture est devenue, d'un coup, une sorte d'évidence, une certitude. Modigliani reste à mes yeux l'un des plus grands maîtres dans son domaine : sa

peinture me parle complètement.

Ceci dit, il réalisait des portraits dont les personnages ont vraiment existé. Cet artiste les déformait à sa manière. En revanche, mes personnages sont imaginaires. Je n'ai jamais pris de modèle. Bien entendu, c'est un grand honneur pour moi de voir les autres comparer mon travail à celui du grand Modigliani, mais ce sont deux styles très distincts pour les connaisseurs», a un jour expliqué Bessaïh au sujet des comparaisons de son travail avec celui de l'artiste italien Amedeo Modigliani.

Après un baccalauréat série lettres obtenu à Alger, Khaled Rochedi Bessaïh s'inscrit à la Faculté de droit. Mais l'année d'après, il change de cap et intègre l'École supérieure des beaux-arts d'Alger, répondant ainsi à l'appel de l'art.

Plus tard, il arrive à la conclusion que l'art se vit aussi au-delà des murs d'une école.



Photo : DR

Il traverse la Méditerranée et s'installe à Paris, où il vit plus de sept ans, en quête de nouvelles aventures humaines et artistiques.

Ce séjour lui a permis aussi de nourrir son amour pour la musique et la peinture en se produisant dans des bistrot de quartier et en peignant des toiles qu'il n'ose, d'ailleurs, montrer à personne par crainte de décevoir ses propres rêves. En 2006, il décide de rentrer définitivement en Algérie.

Au pays, il a repris ses études de droit et a obtenu sa

licence qu'il a rangée aussitôt dans un tiroir.

En effet, Khaled Rochedi Bessaïh croise le chemin de l'artiste plasticien et galeriste Farid Benyaâ, qui croit en lui et qui réussit à le convaincre de reprendre ses pinceaux. Désormais, Bessaïh se consacre pleinement à l'art, plus précisément à la peinture, la sculpture et la musique.

L'exposition «D'un univers à l'autre» à Dar Abdeltif (El Hamma) restera ouverte jusqu'au 24 novembre 2019.

Kader B.

BOUMERDÈS

Entrée en exploitation de la bibliothèque  
principale avant la fin de l'année

Le projet de la bibliothèque principale de lecture publique de la ville de Boumerdès sera réceptionné et mis en exploitation avant la fin de l'année en cours, a-t-on appris, dimanche, auprès du directeur de la culture de la wilaya.

«Le projet, dont le coût est estimé à près de 350 millions DA, est achevé. Il est actuellement aux retouches finales, parallèlement à l'opération d'équipement», a indiqué à l'APS Abdelali Koudid.

Réalisé en plein centre-ville de Boumerdès sur une assiette de près de 4 500 m<sup>2</sup>, cet établissement culturel, associant style ancien et moderne, est considéré parmi les «plus beaux et plus grands du pays», selon le même responsable.

La bâtisse, construite en cinq étages, englobe une salle de conférences (250 places) dotée d'équipements de pointe, des salles de lecture et d'internet et des ateliers artistiques et scientifiques, entre autres.

M. Koudid a, par la même, signalé une opération en cours en vue de l'équipement de cette bibliothèque principale de lecture publique, avec plus de 18 000 ouvrages, englobant entre 5 000 et 6 000 titres dans différents domaines.

A cela s'ajoutent d'autres lots d'ouvrages dont il n'a pas précisé le nombre, considérés comme un «don du ministère de tutelle et de la Bibliothèque nationale», a-t-il souligné.

Il a, en outre, fait part du rattachement programmé (au plan administratif) à cet

établissement, un demi d'un nombre de bibliothèques urbaines et semi-urbaines, actuellement opérationnelles à Naciria et Corso, outre cinq bibliothèques urbaines prévues à la livraison cette année», a-t-il indiqué.

Il s'agit, en l'occurrence, des bibliothèques de Dellys, Beni Amrane, Naciria, Khmiss El-Khechna et Corso, outre les bibliothèques rurales des villages Koudiat-Laârayess de la commune de Legata, Ben-Merzouka de Boudouaou et Aomar de Bordj Menaïel.

JIJEL

Yamina Cherrad Benacer en conférence-débat

La Moujahida Yamina Cherrad Benacer animera aujourd'hui mardi une conférence débat sur son parcours au maquis jijelien durant la guerre de libération nationale dans le cadre du deuxième numéro de *Minbar el Makteba* au musée de kotama à 14 heure. Cette conférence sera suivie par une vente dédicace de son ouvrage *Six ans de maquis*. Soyez nombreux.

B. M. C.

Actucult

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (4, PLACE KENNEDY, EL-BIAR, ALGER)

Samedi 23 novembre de 14h à 17h : Abdelkader Hammouche signera son livre *Le glaive et la balance. Plaidoyer pour une justice indépendante*, paru aux éditions Barkat.

GALERIE BLOOM THE ART FACTORY (EL-BIAR, ALGER)

Jusqu'au 7 décembre : Exposition de l'artiste plasticien

Seddik Benkritly. Dans cette série intitulée «Aliénation», l'artiste médite l'état actuel du monde et le rôle de chacun dans la destruction de la nature.

L'expo sera visible jusqu'au 7 décembre (tous les jours sauf vendredi entre 13h et 19h).

SALLE POLYVALENTE DE L'INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL-BIAR, ALGER)

Mardi 19 novembre : 4<sup>e</sup> édition de la Semaine de la cuisine italienne dans le monde.

18h : Projection du film *Unga vita*

*alla signora* d'Ermanno Olmi, avec Marco Esposito, Simona Brandalise, Stefania Busarello, Simone Dalla Rosa, Lorenzo Paolini, Tarcisio Tosi, Marisa Abbate, Umberto Gollin et Geltrude Carli, comédie, 1987, 115 min, Italie. A suivre une dégustation avec le chef Giuseppe d'Alessio. Réservation obligatoire dans la limite des places disponibles : iicalgeri@esteri.it

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS D'ALGER (EL-HAMMA, ALGER)  
Du 21 novembre au 22

décembre : L'ambassade d'Espagne, l'Institut Cervantès d'Alger, en collaboration avec le Royale Académie des beaux-arts de San Fernando, la Fondation ACS, le ministère algérien de la Culture et le Musée des beaux-arts d'Alger, organisent l'exposition «Goya, physionomiste».

OPÉRA D'ALGER (BOUALEM-BESSAÏH (OULED FAYET, ALGER)

Samedi 23 novembre à partir de 16h : Le cinéaste Ahmed Rachedi sera le 2<sup>e</sup> invité du café

littéraire de l'Opéra. Thème de la rencontre «La musique et le cinéma, développement et création».

DAR ABDELTIF (EL-HAMMA, ALGER)

Jusqu'au 25 novembre : Exposition de peinture de l'artiste Khaled Rochedi Bessaïh.

GALERIE SEEN ART (156 LOTISSEMENT EL-BINA, DÉLY IBRAHIM, ALGER)

Jusqu'au 16 décembre : Exposition de l'artiste l'Homme jaune intitulée «Le Journal de l'Homme jaune».

## EXPOSITION

## Yasser Ameer dévoile «Le journal de l'homme jaune»

Une exposition de peinture s'inscrivant dans une mouvance Pop'Art détournant et revisitant des symboles intimement liés à l'imaginaire collectif et à l'esprit d'une génération de jeunes algériens nés dans les années 1980 a été inaugurée samedi à Alger par l'artiste peintre «L'homme jaune».

Exposant pour la deuxième fois à la galerie d'art Seen Art Gallery, «L'homme jaune», Yasser Ameer de son vrai nom, propose aux visiteurs une collection à la frontière entre le Pop'Art et la peinture réalisée avec une impressionnante précision et intitulée : «Le journal de l'homme jaune».

Dans cette exposition, l'artiste déconstruit des symboles de cette génération dans des œuvres comme *Révolte* et *Education*, des œuvres qui déconstruisent et détournent des couvertures de manuels scolaires.

Il dénonce également, par des

acryliques sur toile, la crise économique, la désinformation, la surconsommation médiatique, ou encore des pratiques politiques décriées. Cette première collection a été exposée dans des caissons rétro éclairés. Dans sa collection «Nature morte», L'Homme jaune propose sept petits formats reproduisant des objets communs à cette génération, aujourd'hui trentenaire, comme des jouets, des mugs ou des paquets de cigarettes. Des déclinaisons en noir et blanc de ces œuvres ont été imprimées dans le même format qu'un journal intitulé : «Le journal de l'homme jaune».



Né en 1989 à Blida, Yasser Ameer a étudié les arts et le design à l'université de Mostaganem avant d'intégrer l'École des beaux-arts de la ville où il dit avoir «installé son atelier dans les cafés populaires, sa principale source d'inspiration». En 2012, il travaille

en tant qu'assistant des artistes Denis Martinez et Ali Silem avant de décrocher en 2013 le 3<sup>e</sup> Prix Ali-Maâchi en peinture et de participer à la 3<sup>e</sup> Biennale méditerranéenne d'art contemporain d'Oran. A partir de 2015, Yasser Ameer entame une carrière à

l'étranger et expose dans différents salons et foires internationales d'arts contemporains en Europe, notamment au Royaume-Uni, en Belgique, aux Pays-Bas, en France ou encore en Espagne. «Le journal de l'homme jaune» se poursuit jusqu'au 16 décembre.

## TUNISIE

## Un festival de musique électro relancé en plein désert

Des DJ de renommée internationale au cœur des dunes qui ont servi de décor à Star Wars : un festival de musique électronique a rassemblé, samedi et dimanche derniers, plusieurs milliers de personnes en plein désert tunisien.

Signe d'une reprise du tourisme dans cette région proche de la frontière algérienne, les villes de Tozeur et Nefta, aux portes du Sahara tunisien, ont fait le plein de festivaliers à l'occasion de la troisième édition des «Dunes

électroniques». Dans un décor lunaire balayé par les vents, des centaines de personnes dansaient au coucher du soleil samedi, sous haute surveillance policière. «J'adore ce genre de festival en France, mais ici, dans le désert et au milieu de ce décor, c'est magique», a affirmé à l'AFP Melissa Fleury, une festivalière française de 22 ans. Lancé en 2014, le festival avait été interrompu après des difficultés logistiques en 2015 et n'avait pas repris jusque-là, le tourisme ayant été tou-

ché de plein fouet par une série d'attentats qui ont coûté la vie à des dizaines de vacanciers étrangers en Tunisie en 2015.

Organisé par un hôtelier franco-tunisien, Ali Patrick el Ouarghi, avec l'appui du ministère du Tourisme tunisien, le festival accueille cette année une vingtaine de musiciens dont le DJ suisse Luciano, une pointure internationale, ainsi que le trio parisien Apollonia.

Le Turc Baris K., l'Américano-Iranien Behrouz ou encore les Tunisiens Ben et Lola tis-

sent des liens sonores entre les continents, dans une ambiance qui se veut inspirée de Burning Man, célèbre festival américain, avec chaman et tentes pour passer la nuit sur place.

Six mille festivaliers, venus de toute la Tunisie et d'Europe, étaient attendus pour ce marathon de 30 heures de musique électronique qui se veut une rencontre entre «rythmes et sonorités électroniques et traditionnels».

Publicité

## MC ALGER

La crise  
désamorcée ?

Le MC Alger devra retrouver sa sérénité rapidement, non seulement pour avoir gagné son match retard face au CAB Bou-Arréridj qui le maintient au poste de coleader avec le CRB, mais la direction du club a promis d'indemniser les joueurs et le staff technique ces jours-ci.

Une nouvelle qui devrait réjouir les camarades de Chaâl ainsi que l'entraîneur Bernard Casoni. Ce dernier avait dénoncé la situation financière critique dont laquelle se trouvent lui, son staff et ses joueurs depuis plusieurs mois, au point de menacer de faire grève après la rencontre face au CABBA si le club ne décide pas de prendre les choses en main. Dimanche, bien avant le match, la direction du club a donné des garanties de régulariser la situation financière de tout le monde. «En parlant de notre situation la veille du match, c'est pour attirer l'attention des dirigeants et ce n'était nullement déstabilisant pour le groupe de parler d'argent la veille du match. Bien au contraire, en évoquant la situation, j'ai attiré l'attention des dirigeants qui doivent prendre les mesures pour arranger tout, a déclaré Casoni à l'issue de la victoire de son équipe dimanche ; lui qui attend du concret. On ne demande qu'à être régularisés. Ce serait bien qu'on le fasse comme promis à la fin du mois.

Ce serait vraiment bien de payer tout le monde dans les prochains jours». L'entraîneur du Mouloudia d'Alger demande ainsi à la direction du club de mettre l'équipe dans de meilleures conditions pour pouvoir atteindre son objectif. «On pourra exiger de nous le titre lorsqu'on sera payés comme les joueurs du CRB le 25 de chaque mois. Lorsqu'on pourra travailler dans de bonnes conditions, on pourra exiger de nous de jouer le titre», a-t-il lancé en direction des responsables du grand Mouloudia qui ne s'attendaient pas à ce que leur entraîneur déclenche une crise au sein de l'équipe. Samedi, Casoni avait mis à nu la situation de son équipe en affirmant que lui, son staff et les joueurs n'ont pas été indemnisés depuis quatre mois, voire cinq pour lui. Aussitôt, la direction du club, avec Sonatrach, avait décidé de débloquent la situation en promettant la régularisation de tout le monde ces jours-ci, en leur octroyant leurs indemnités.

Ah. A.

## FOOTBALL

KARIM BEKHTI (ENTRAÎNEUR-ADJOINT DU CR BELOUZDAD) :

«On vise le podium,  
pas le titre»

● Après dix journées de championnat, le CRB est co-leader avec le MCA. D'ailleurs, les deux clubs s'affronteront lors de la douzième étape dans un derby «explosif» qui déterminera qui est le plus fort. Auparavant, le Chabab recevra l'ASAM et le Doyen ira à Chlef. En attendant, c'est Karim Bekhti, l'ex-milieu élégant et international des Rouge et Blanc, aujourd'hui adjoint de Amrani, qui nous dresse un point de situation sur son équipe.

**Le Soir d'Algérie : Après dix journées, le CRB est un bon co-leader avec le MCA. Voilà un bon parcours.**

**Karim Bekhti :** Oui, bien sûr. Avoir 23 points après dix journées de championnat, c'est un peu l'idéal.

**Il y a de quoi être satisfait, malgré une première défaite à Constantine ?**

Satisfait évidemment, malgré la défaite à Constantine, cela peut arriver. Il reste beaucoup de rencontres encore et je suis sûr que l'on connaîtra d'autres défaites. On ne peut pas rester invaincus tout le temps.

**D'autant plus qu'en football, tout va très vite. La saison dernière, le CRB, à la même époque, occupait le bas du tableau et aujourd'hui, il est en haut.**

Et c'est pour cela qu'il ne faut pas brûler les étapes. On n'oublie pas où nous étions la saison dernière. Donc, il faut y aller doucement. Nous savons où nous voulons aller et nous sommes conscients de ce que nous devons faire.

**Vous étiez présent avec le CRB qui avait remporté le titre en 2000. Est-ce que le parcours de ce Chabab vous rappelle un peu celui de cette année-là ?**



Photo : NewPress

Oui, il y a un peu de similitudes. Quand vous ne perdez pas beaucoup de rencontres, il est certain que vous allez jouer le haut du tableau. Sur dix matchs, on n'a concédé qu'une seule défaite cela veut dire que notre parcours est bon et satisfaisant.

**On peut dire que c'est un parcours de champion ?**

Oui, c'est un parcours de champion, mais rien n'est encore fait. Il reste pratiquement 20 matchs et notre phase retour sera plus difficile que celle de l'aller. Ceci dit, si on garde la même cadence, il est certain que l'on se retrouvera sur le podium.

**En tout cas, avant la trêve, le calendrier vous est favorable puisque le CRB jouera uniquement à Alger avec deux derbies face au MCA et à l'USMA et la réception de l'ASAM, la JSS et le MCO.**

Oui, mais il y a déjà deux derbies indécis et difficiles face au MCA et à l'USMA. Cela ne va pas être facile même avec la réception des équipes que vous avez citées.

Mais il faudra garder cette

dynamique pour viser le podium.

**Le podium cela veut dire le titre de champion ?**

Non, non, on ne parle pas de titre. Notre objectif, c'est d'être parmi les trois premiers et par conséquent le podium. Maintenant, si le titre de champion s'offre à nous, on ne dira pas non. Mais, je le répète, nous on veut d'abord le podium, pas le titre.

**Il y a un peu plus de vingt ans, vous étiez titulaire au sein de l'EN. Quel est l'avis de l'ancien capé que vous êtes sur la bande de Belmadi ?**

Il y a un très bon état d'esprit et en football quand vous l'avez, les résultats suivent. Je constate que le groupe vit bien ensemble. Ce qui m'a le plus impressionné c'est que même les remplaçants acceptent leur statut. Et dès qu'ils ont la possibilité de rentrer en cours de match, ils le font avec joie et apportent le plus que l'entraîneur attend d'eux.

**Qu'est-ce qui a le plus changé selon vous ?**

C'est la mentalité qui a chan-

gé et le mérite revient à l'entraîneur national, Djamel Belmadi. Son discours a eu un effet positif et il a su mettre tous les joueurs sur un pied d'égalité. Tout le monde est à sa place et l'accepte.

**A propos d'entraîneur national, on a souvent dit que Amrani dont vous êtes l'adjoint, mériterait d'être sélectionneur un jour. Qu'en dites-vous ?**

Il le mériterait et souvent on ne donne pas à un entraîneur ce à quoi il a droit. Le parcours professionnel de Abdelkader Amrani parle pour lui. C'est pratiquement le seul entraîneur algérien qui a réussi partout où il est passé que ce soit à Chlef, Béjaïa ou à Constantine, pour ne citer que ceux-là. Et qu'est-ce que cela veut dire ? Tout simplement qu'il est très compétent et qu'on peut lui faire confiance.

**Citez-nous au moins une qualité de Abdelkader Amrani.**

Je vais vous en citer deux, la discipline et le travail.

Propos recueillis par Hassan Boukacem

## JS KABYLIE

## Les Canaris préparent Saoura et Vita Club

● Après avoir bénéficié d'un repos bien mérité suite à leur brillante victoire face au MC Alger, au stade du 5-Juillet, la JS Kabylie a repris les entraînements dimanche après-midi au stade du 1<sup>er</sup>-Novembre pour préparer ses prochains rendez-vous, notamment la JS Saoura en match de la 11<sup>e</sup> journée samedi à huis clos à Tizi-Ouzou et la première journée de la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique vendredi 29 novembre face aux Congolais de Vita Club.

Et alors que les deux premières séances, dimanche et lundi, ont été assurées par Karouf et Hamenad, en l'absence de Hubert Velud, le technicien français est attendu aujourd'hui pour poursuivre la préparation de ses capés. D'ailleurs, les camarades de Addadi affrontent en amical cet

après-midi, à 16h30, la formation de l'ES Azeffoun au stade du 1<sup>er</sup>-Novembre, dans le cadre de la préparation de la prochaine rencontre. «Quand on est motivés, on peut faire de grandes choses. On l'a déjà prouvé à un certain moment, notamment en Coupe d'Afrique que nous sommes là (...) Face au MCA, on était exceptionnels, alors j'aimerais bien qu'on reproduise cela plus souvent. J'avoue que nous avons vu une autre équipe par rapport aux journées précédentes. Maintenant, il faudra penser à l'avenir et bien préparer le match de la Coupe d'Afrique notamment avec la même abnégation», avait déclaré l'entraîneur Velud à l'issue de la victoire face au MCA ; une victoire qui devrait sauver sa tête pour quelques semaines encore.

**Mohammed Tubal signe pour trois ans**

Présenté vendredi après-midi, le nouveau joueur de la JSK, le Libyen Tubal Mohammed Abdussalam, âgé de 26 ans, évoluant au poste d'ailier, a signé un contrat de trois ans, hier matin, au siège du club en présence de Nassim Benabderrahmane, DG de la JSK, et l'agent du joueur, mais en l'absence du président Chérif Mellal. Ayant porté les couleurs de l'équipe de l'Ittihad Tripoli, Tubal devrait être qualifié à l'ouverture de la 2<sup>e</sup> période des transferts, le mercato d'hiver, prévue le 15 décembre. «Nous sommes heureux d'annoncer la signature de Mohammed Tubal qui nous vient de la Libye. C'est un international qui a porté les couleurs de l'Ittihad Tripoli et qui a des qualités. Je suis sûr qu'il apportera un

plus à la JSK», avait déclaré Chérif Mellal, président de la JSK vendredi. «Je suis très heureux d'opter pour ce grand club qui a une grande histoire. J'espère que je serai à la hauteur de la confiance des responsables de la JSK et de ses supporters», a déclaré l'international Libyen. Toutefois, il faudra préciser que le néo-Canari ne pourra pas

bénéficier d'une licence CAF cette saison, car il en possède déjà une avec son équipe libyenne de Tripoli. «On aura besoin de lui en championnat pour apporter un plus sur le plan offensif. Il est international et a 35 sélections avec la Libye», dira Mellal sur la non-qualification de Tubal pour la Ligue des champions.

Ah. A.

LIGUE 2 (13<sup>e</sup> JOURNÉE)

## JSMB-RCR avancé à 16h

Le coup d'envoi de la rencontre JSM Béjaïa-RC Relizane, comptant pour la 13<sup>e</sup> journée du championnat de Ligue 2 a été avancé à 16h, au lieu de 19h, comme prévu initialement. C'est suite à la demande de la direction de la JSMB que la LFP a accepté d'avancer l'heure de la rencontre. Par ailleurs, la JSMB affrontera, au dernier tour régional de la Coupe d'Algérie, la formation de la JS Tichy, qui s'est qualifiée aux dépens de Bordj El-Kiffan sur le score de 2 - 1.

Ah. A.

## FOOTBALL

## 100 JOUEURS LES PLUS PRÉCIEUX DU MONDE

Riyad Mahrez à la 80<sup>e</sup> place

● L'attaquant international algérien Riyad Mahrez figure dans une liste des cent joueurs de football les plus précieux du monde, a rapporté, hier le site onzefootball.com, citant le portail web allemand, Transfermarkt, axé sur le football et transfert des joueurs.

Mahrez, sociétaire de Manchester City, pointe à la 80<sup>e</sup> position avec une valeur marchande estimée à 60 millions d'euros, une place d'ailleurs qu'il partage avec pas moins de vingt-deux autres joueurs évoluant un peu partout dans le monde, dont Gareth Bale, Alarcon Suarez Isco, Toni Kroos et Carlos Henrique Casemiro (Real Madrid), avec la même valeur marchande. Le tableau des cent joueurs les mieux cotés du globe est dominé par l'international français et champion du Monde, Kylian Mbappé (Paris Saint-Germain), avec ses 200 millions d'euros, devant son



Photos : DR

coéquipier dans le club, Neymar Da Silva Santos (180 millions d'euros), et un groupe de quatre joueurs en 3<sup>e</sup> position avec une valeur marchande de 150 millions d'euros. Il s'agit de l'inter-

national égyptien Mohamed Salah (FC Liverpool), Harry Kane (Tottenham), Eden Hazard (Real Madrid) et Lionel Messi (FC Barcelone). L'international sénégalais et vice-champion

d'Afrique avec sa sélection en 2019 en Egypte, Sadio Mané occupe la 10<sup>e</sup> place avec 120 millions d'euros, alors que le Portugais Ronaldo n'est qu'à la 90<sup>e</sup> position qu'il partage avec 21 autres joueurs dont la valeur marchande est de 90 millions d'euros. Selon les experts et à l'approche du marché des transferts, le football reste dans sa petite bulle d'inflation et d'excès, ce qu'en témoigne la liste actualisée des valeurs marchandes. «Parmi les grands enseignements de ce recensement, c'est que l'époque où le monstre bicéphale espagnol (Real-Barcelone) accaparait les premières places est bel et bien révolue. En 2019, les forces sont finement réparties entre les différentes divisions d'Europe, même si l'Italie est représentée avec parcimonie», a expliqué le site Transfermarkt.

## CLASSEMENT DES BUTEURS DES QUALIFICATIONS DE LA CAN

## Bounedjah à l'affût !

● Avant son match, hier soir, contre le Botswana, l'attaquant des Verts Baghdad Bounedjah, comptait deux réalisations dont une sur penalty, dans ces qualifications pour la CAN-2021.

Il n'est pas le seul joueur à totaliser deux buts puisque quatre autres footballeurs issus d'autres sélections africaines encore en lice dans ces éliminatoires ont également marqué ce nombre de buts. Il s'agit de la paire tunisienne Wahbi Khazri-Seifeddine Khaoui, doubles

buteurs face à la Libye vendredi passé à Tunis, du Sud-Soudanais Jose Kuch Nuyar qui a inscrit deux buts lors du tour préliminaire face aux Seychelles (un par manche), et du Gambien Assou Ceesay qui a inscrit deux buts face à l'Angola lors de la victoire de son équipe (1-3) à Luanda. Pour autant, deux joueurs ont un but de plus que ce quinté. Ce sont l'attaquant du Nigeria et du LOSC (France), Victor Osimhen qui a marqué un but face au Bénin (2-1 à Uyo)

puis deux autres lors du match, dimanche, contre le Lesotho (2-4 à Maseru) et celui du Sénégal et de Bristol City (Angleterre), Famara Diedhiou auteur d'un triplé dimanche à Manzini contre l'Eswatini (2-4). Le sociétaire d'Al-Sadd (Qatar), auteur de 15 buts en sélection, avait déjà l'auteur de trois buts lors des qualifications de la CAN-2019 : 1 contre le Bénin (2-0) à Blida, 1 face au Togo (1-4) à Lomé et 1 autre à Banjul contre la Gambie (1-1). Il avait aussi marqué deux

buts en phase finale de la dernière Coupe d'Afrique (un face au Kenya puis le Sénégal, en finale). 8 autres réalisations sont l'œuvre de Bounedjah en matchs amicaux (2 contre la Tanzanie, 1 face à la Mauritanie, le Cap-Vert, la Tunisie, le Burundi, le Mali et la Colombie). Sur les 15 buts inscrits en 32 sélections, Bounedjah a marqué trois penalties (devant la Tunisie, le Kenya et la Zambie) et en a raté un (face à la Côte d'Ivoire (quart de finale de la CAN-2019)).

M. B.

## ABSENT DEPUIS LE DÉBUT DE LA SAISON AVEC SCHALKE 04

## Bentaleb jouerait avec la réserve la semaine prochaine

● Le milieu international algérien de Schalke 04 (Div.1 allemande de football) Nabil Bentaleb, éloigné des terrains depuis septembre, pourrait retrouver la compétition dès la semaine prochaine avec l'équipe réserve de la formation de la Ruhr, rapporte la presse locale.

Toutefois son retour à la compétition dépendra de l'avis de son entraîneur : «Dans le cas de Bentaleb, un joueur doit s'entraîner

durant 5 mois pour retrouver ses capacités». Victime d'une déchirure du ménisque, Bentaleb (24 ans) a été opéré en septembre dernier. L'ancien joueur de Tottenham (Angleterre) n'a joué aucun match cette saison et plusieurs médias ont indiqué que les dirigeants de Schalke aimeraient le vendre durant le prochain mercato. Bentaleb s'entraîne depuis deux semaines avec les U23 de Schalke pour retrouver un peu ses capacités

physiques. Annoncé sur le départ durant l'intersaison au Werder Brême, cette blessure a mis fin aux négociations et le joueur algérien a fini par rester au club de la Ruhr cette saison. Bentaleb en disgrâce avec les dirigeants de son club depuis la fin de la saison dernière, avait été également écarté de la sélection algérienne sacrée championne d'Afrique lors de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2019 cet été en Egypte.

M. B.

## ASM ORAN

## Comment faire chuter le leader

● L'ASM Oran est prête à stopper la belle série du leader de la Ligue 2, l'Olympique Médéa, qu'elle accueillera ce mercredi dans le cadre de la 13<sup>e</sup> journée du championnat, a indiqué hier son entraîneur Salem Laoufi.

«Ce ne sera pas facile contre une équipe qui marche très fort, mais nous sommes déterminés à jouer à fond nos chances pour nous rapprocher davantage des quatre premières places donnant accès à la Ligue 1 en fin de saison», a déclaré le coach oranais à l'APS. L'OM, leader incontesté de l'antichambre avec six points d'avance sur son poursuivant immédiat, le WA Tlemcen, reste

sur quatre victoires de rang dont deux à l'extérieur, ramenées des terrains du MC El Eulma (4-0) et de la JSM Béjaïa (2-1). «L'adversaire arrivera avec un moral au beau fixe. De notre côté, nous essayerons de trouver la meilleure formule pour éviter de gaspiller d'autres points à domicile», a poursuivi Salem Laoufi. En fait, la formation de «M'dina J'dida», qui reste sur une victoire et un nul, a déjà vendangé quatre unités sur son terrain du stade Habib-Bouakeul. Elle occupe la cinquième place au classement général avec 17 points, accusant un retard de 3 points du quatri-



me, le RC Arbaâ, et 11 de son prochain adversaire. Pour la réception de l'OM, et contrairement aux précédentes rencontres, l'entraîneur oranais devra compter

sur pratiquement tout son effectif, à l'exception de Berouis, toujours blessé. Les autres joueurs sont aptes pour prendre part à ce rendez-vous, a-t-il assuré. Par ailleurs, le même technicien a exprimé, pour la énième fois, sa désolation de la situation financière prévalant au club et qui risque, selon ses dires, de porter préjudice à ses protégés dans leur course à l'accession. «Nous n'avons toujours pas perçu de salaires depuis le début de la saison. Même les quelques primes de matchs auxquelles nous avons eu droit sont dérisoires», a-t-il déploré.

## IL DEVAIT PRENDRE PLACE AU MILIEU, HIER

## Belkebla s'est blessé

Pas de chance pour Haris Belkebla qui était de retour au sein de la sélection nationale après son exclusion lors du stage d'avant-CAN organisé au Qatar. Le milieu de terrain de Brest, qui avait remplacé jeudi passé Sofiane Feghouli à la 70' du jeu, était attendu d'entrée, hier soir, lors du second match des Verts dans ces qualifications à la CAN-2021 face au Botswana à Gaborone. Il n'en fut rien puisque le jeune milieu brestois a été contraint de déclarer forfait à cause d'une blessure à la cheville contractée dimanche soir à l'occasion de l'entraînement final de l'EN sur la pelouse du National Stadium de Gaborone. L'état du terrain n'y serait pas étranger à cette blessure qui prive Belkebla d'une belle opportunité de faire sa première apparition en équipe nationale comme titulaire.

M. B.

## ZAMBIE

## Mwepu et Daka rappelés

Absents contre l'Algérie, jeudi passé à Blida où la Zambie a chuté lourdement face aux Verts (5-0), deux attaquants de la sélection zambienne des U23, éliminée de la CAN de la catégorie qui se tient actuellement en Egypte, ont été rappelés pour disputer la rencontre face au Zimbabwe, aujourd'hui (17h) à Lusaka, pour le compte de la seconde journée des qualifications à la CAN-2021. Il s'agit de Patson Daka et Enock Mwepu, deux attaquants évoluant au sein du club autrichien du RB Salzbourg, lesquels n'ont pu éviter la défaite de la sélection zambienne face à la Côte d'Ivoire (0-1), vendredi passé, synonyme d'élimination. Les Olympiques de la Zambie avaient déjà subi une défaite face au Nigeria (3-1) avant d'être accrochés par l'Afrique du Sud (0-0). L'unique but de la Zambie lors de cette compétition est l'œuvre de Patson Daka qui, déjà en septembre 2017 face à l'Algérie, en qualifications pour le Mondial-2018 s'était illustré en signant le but de la victoire des Chipolopolos à Constantine face à l'EN algérienne (0-1). C'était, d'ailleurs, son premier but personnel comme international à un mois avant de fêter ses 20 ans.

M. B.

## SUPERCOUPE DE LA CAF

## Le lieu et la date du match connus jeudi

La Confédération africaine de football (CAF) désignera, jeudi, le lieu et la date du déroulement du match de la supercoupe d'Afrique, qui devrait opposer l'Espérance de Tunis, détenteur de la Ligue des champions africaine, au Zamalek du Caire (Egypte), vainqueur de la coupe de la Confédération. Le choix sera rendu public à l'issue de la réunion du comité exécutif de l'instance africaine, prévue au Caire, et au cours de laquelle sera aussi fixé le pays qui abritera la finale de la Ligue des champions d'Afrique 2020, qui ne se jouera plus en matches aller et retour, mais plutôt en un seul match. Aussi, la Confédération africaine de football dévoilera les critères à partir desquels seront désignés les représentants de l'Afrique en Coupe du monde des clubs 2021. La réunion de l'exécutif de la CAF étudiera plusieurs autres points, inscrits dans un ordre du jour très riche qui devrait aboutir à plusieurs recommandations et décisions.

## ARBITRAGE

Platini fustige  
l'utilisation  
de la VAR

L'ancien président de l'Union européenne de football (UEFA) Michel Platini, opposant farouche à l'assistance vidéo à l'arbitrage dans le football, a qualifié la VAR de «belle merde» dimanche soir à la télévision italienne.

«Il faudrait une demi-heure pour expliquer pourquoi ça ne règle pas les problèmes. Ça les déplace. Je suis contre la VAR. Je pense que c'est une belle merde et que malheureusement, on ne reviendra pas en arrière», a déclaré Platini, invité de l'émission «Che tempo che fa» sur la Rai. L'ancien N.10 de l'équipe de France s'est toujours dit défavorable à la VAR et ne voulait pas en entendre parler lorsqu'il était président de l'UEFA. La confédération européenne, désormais présidée par le Slovène Aleksander Ceferin, n'a d'ailleurs introduit le dispositif que cette année en Ligue des Champions, sa compétition phare. Alors que sa suspension «de toute activité liée au football est terminée depuis début octobre, Platini a par ailleurs estimé qu'il pouvait encore jouer un rôle dans le football. «A 64 ans, j'ai la possibilité de faire une dernière aventure. Mais je ne peux pas me tromper et je dois bien y réfléchir», a-t-il dit. Ancien milieu d'exception de l'équipe de France, Platini est devenu président de l'UEFA en 2007 et s'apprêtait à succéder au Suisse Sepp Blatter à la tête de la Fifa, quand une affaire de gros sous a précipité sa chute. Le double demi-finaliste de la Coupe du monde (1982 et 1986) a été suspendu quatre ans pour avoir perçu un paiement sans contrat écrit et tardif de deux millions de francs suisses de la part de Blatter. L'ex-capitaine des Bleus n'a pas pu se présenter à la présidence de la Fifa où son ancien bras droit, Gianni Infantino, a été finalement élu en février 2016, puis réélu en juin dernier. «A la Fifa, ils ne voulaient pas de moi comme président. Je voulais défendre le football et j'étais le seul footballeur qui pouvait devenir président de la Fifa», a déclaré Platini dimanche, ajoutant ne plus avoir de rapports avec Blatter ou Infantino.

## BASKET-BALL

Report des  
compétitions  
nationales

En raison de la réquisition des différentes salles omnisports au niveau national à cause de la campagne électorale pour l'élection présidentielle du 12 décembre, la Commission nationale des compétitions (CNC) de la Fédération algérienne de basket-ball (FABB) annonce le report des championnats nationaux à savoir la Superdivision et les divisions 1 hommes et dames. La CNC décide également de reporter à une date ultérieure les mises à jour du calendrier pour les mêmes raisons.

Ah. A.

## FOOTBALL

## EURO-2020

Qui sera le vingtième  
qualifié ?

● La dernière journée des éliminatoires, mardi, accouchera de l'identité du 20<sup>e</sup> qualifié pour l'Euro-2020 : qui de la Hongrie, du pays de Galles ou de la Slovaquie décrochera l'ultime ticket distribué via ces qualifications ?

Dix-neuf plus un qui font vingt. Avant les barrages de mars, qui offriront les derniers billets pour la compétition à quatre des seize barragistes désignés via la Ligue des nations, la première vague de qualifications prend fin. Alors que deux nouvelles sélections valideront leur qualification lundi, en plus des 17 déjà connues, le 20<sup>e</sup> et dernier ticket se jouera dans le groupe E, celui de la Croatie, déjà assurée de terminer première. La Hongrie, le pays de Galles et la Slovaquie ont tous trois une chance de l'obtenir. S'il y a un vainqueur dans le match pays de Galles-Hongrie, celui-ci verra l'Euro. Si l'opposition accouche d'un match nul, alors les Slovaques pourraient s'engouffrer dans la brèche pour se qualifier, à condition de s'imposer contre l'Azerbaïdjan. Par ailleurs, dans d'autres groupes déjà décanés, l'Allemagne, contre l'Irlande du Nord, et les Pays-Bas, face à l'Estonie, se disputent la première place. Les Allemands ont l'avantage avec



Photos : DR

pour le moment deux points d'avance sur les Néerlandais. La Pologne et la Belgique, dans leurs groupes respectifs, sont déjà assurés de terminer premiers, mais ils voudront s'imposer pour maximiser leurs chances d'être têtes de série pour le tirage au sort du 30 novembre, qui s'annonce extrêmement complexe, notamment en raison des contraintes géographiques de cet Euro organisé dans douze villes d'Europe. En effet, les pays organisateurs, s'ils sont qualifiés, sont automatique-

ment répartis par paires (Danemark et Russie dans le même groupe, Espagne et Irlande aussi, etc.). Enfin, la soirée de mardi permettra de connaître les seize équipes qui se disputeront en mars les quatre derniers tickets dans des barrages. Leur identité dépend des résultats de la Ligue des nations, cette nouvelle compétition de l'UEFA lancée après le dernier Mondial. Les barragistes connaîtront leur sort le 22 novembre lors du tirage au sort des barrages.

Programme  
(ce soir, 20h45)

**Groupe C**  
Pays-Bas-Estonie  
Allemagne-Irlande du Nord  
**Groupe E**  
Pays de Galles-Hongrie  
Slovaquie-Azerbaïdjan  
**Groupe G**  
Pologne-Slovénie  
Lettonie-Autriche  
**Groupe I**  
Belgique-Chypre  
San Marin-Russie  
Ecosse-Kazakhstan.

## FRANCE

Deschamps entre perspectives  
prometteuses et signaux d'alerte

● Audacieux dimanche en Albanie (2-0) pour sa dernière sortie avant quatre mois, le sélectionneur de l'équipe de France Didier Deschamps a trouvé une parade bienvenue aux doutes nés d'une animation offensive inconstante, s'ouvrant des perspectives prometteuses en vue de l'Euro-2020.

## Des blessés mais un groupe présent

Depuis cet été, Deschamps a dû bricoler des listes renouvelées face aux nombreuses blessures de cadres, victimes des «calendriers démentiels» du foot moderne selon ses propres mots. En septembre, il lui avait manqué des cadres comme Kylian Mbappé, N'Golo Kanté ou Paul Pogba. Mais «je vais m'adapter», disait-il, et les résultats l'ont prouvé (4-1 contre l'Albanie, 3-0 contre Andorre). En prime, Kingsley Coman s'est mué en titulaire et Jonathan Ikoné a fait une entrée fracassante en sélection, avec un but et une passe décisive. D'autres joueurs (Hugo Lloris, Lucas Hernandez) ont manqué à l'appel ou sont venus amoindris en octobre puis novembre. Dimanche à Tirana, il n'y avait au coup d'envoi que trois titulaires de la finale du Mondial-2018... Ces épisodes ont souri notamment à Moussa Sissoko, Lucas Digne et Corentin Tolisso, qui s'imposent avec régularité

dans les 23. Un peu moins à Wissam Ben Yedder et Benjamin Mendy, pas à leur meilleur niveau dimanche.

L'innovation comme  
nouveau souffle

Comment se relever de trois rencontres décevantes, en Islande (1-0) et contre la Turquie (1-1) en octobre, et surtout face à la Moldavie (2-1) jeudi, où l'immobilité offensive l'avait exaspéré ? Deschamps a choisi de renverser la table. Son discours remobilisateur n'ayant pas fonctionné contre les Moldaves, le Basque a imposé un schéma tactique inédit sous son mandat, avec trois défenseurs centraux et un triangle d'attaque orchestré par Antoine Griezmann. Pour ce dernier acte de 2019, le coup de théâtre a payé. «Je n'ai pas eu beaucoup de temps mais j'ai des joueurs intelligents (...). Ce système offre de la maîtrise, de la solidité et une animation offensive de grande qualité», s'est-il félicité. Face à cette «alternative» crédible, les joueurs ont adhéré : «un nouveau système intéressant», se félicite Lenglet. «Une option pour la suite», renchérit Sissoko : «offensivement, il nous procure plus d'occasions». Griezmann y était comme un poisson dans l'eau. Épanoui dans son rôle de N.10 – «là où il excelle le plus», selon



Sissoko –, le Barcelonais a livré une prestation «rayonnante», aux yeux de Deschamps.

Des signaux d'alerte à  
prendre en compte

Pour le champion du monde 1998, il est toutefois prématuré de croire que ce coup tactique effacera les soucis plus profonds des Bleus. L'automne, triste en buts (six en quatre matchs, dont un seul hors phase arrêtée, le dernier), a rappelé que la France peine à conclure ses actions... quand elle parvient à s'en créer. «A la Coupe du monde, on n'avait pas besoin de tant d'occasions, mais en ce moment si. Il va falloir attendre, être patient, travailler chacun dans son club pour être meilleur devant le but», se lamen-

tait Griezmann en octobre. Un mois plus tard, un premier pas a été franchi, mais c'est encore Giroud, l'attaquant qui ne joue (quasiment) plus en club, qui a débloqué la situation en Moldavie. C'est un rappel à l'ordre, d'autant que sa doublure en pointe, Ben Yedder, n'a pas marqué énormément de points - ni de but - lors des deux derniers rassemblements. Mais «la vérité du moment n'est pas celle du mois dernier», aime à répéter Deschamps.

Embouteillage dans le  
sens des retours

Depuis le début de saison, le technicien a procédé à une large revue d'effectif face aux forfaits de nombreux cadres. Mais tout ce beau monde toquera à la porte du sélectionneur en mars et les places seront chères... «Il y en a qui sont blessés, pas là et qui étaient là avant. Dans quatre mois, j'espère qu'ils seront tous disponibles et en bonne santé, même si c'est beaucoup plus difficile pour moi» de faire des choix, a glissé «DD» dimanche. «On se battra comme à chaque fois» pour revenir, avance Sissoko. «Chacun devra faire au mieux dans son club et après, comme à chaque fois, le sélectionneur fera ses choix et il faudra les accepter», assume le joueur de Tottenham.

**MAROC**

# Un fourgon fonce dans l'enclave espagnole de Ceuta avec 50 migrants à bord

**Un fourgon transportant 50 migrants africains a fait irruption «à toute vitesse» lundi à Ceuta en cassant une grille au niveau d'un poste frontière entre cette enclave espagnole et le Maroc, a indiqué la Garde civile.**

Ce fourgon a surgi dans la nuit «à toute vitesse et cassé la grille» du poste frontière de Tarajal, a déclaré un porte-parole de la Garde civile à Ceuta. 50 personnes dont des hommes, des femmes et des enfants d'Afrique subsaharienne voyageaient dans le véhicule, a-t-il ajouté. Le

conducteur de la camionnette a été arrêté. Selon une vidéo du quotidien local *El Faro de Ceuta*, la partie avant de ce fourgon blanc immatriculé en région parisienne a été gravement endommagée par son impact avec la clôture, qui apparaît ouverte et pliée. La Garde civile a conduit les migrants vers

un poste frontalier de la Croix-Rouge pour les prendre en charge, toujours selon cette vidéo. Ceuta et l'autre enclave espagnole dans le nord du Maroc, Melilla, uniques frontières terrestres de l'Union européenne en Afrique, servent fréquemment de portes d'entrée pour les migrants, qui escaladent le plus souvent les grandes clôtures frontalières. Depuis le début de l'année, 5.216 migrants ont réussi à entrer dans ces deux villes par voie terrestre, soit 12,4%



Photo : DR

de moins qu'en 2018, selon le dernier bilan du ministère de l'Intérieur espagnol. Sur ce total,

1.163 sont entrés à Ceuta. Selon le ministère, 27.594 migrants au total sont entrés en Espagne par voie terrestre ou maritime depuis le début de l'année, soit 50,7 % de moins qu'en 2018, année où l'Espagne était devenue la principale porte d'entrée des migrants clandestins en Europe. Elle est actuellement dépassée par la Grèce.

**YÉMEN**

## Retour du gouvernement à Aden après un accord avec les séparatistes

**Le Premier ministre et quatre ministres yéménites ont atterri lundi à l'aéroport de la capitale provisoire du pays, Aden (sud), après un accord signé début novembre avec les séparatistes du sud qui les en avaient chassés, a constaté un correspondant de l'AFP.**

Le retour du Premier ministre yéménite de Riyad était prévu la semaine dernière mais a été retardé pour des raisons logistiques.

Les forces séparatistes du Conseil de transition du sud (STC) ont pris en août le contrôle d'Aden, devenue la base de repli du gouverne-

ment, déjà expulsé de la capitale Sanaâ en 2014 par les rebelles Houthis.

Le 5 novembre, le STC et le gouvernement, en principe alliés dans la guerre contre les Houthis, ont conclu à Riyad un accord de partage du pouvoir sous la médiation de l'Arabie Saoudite. L'accord prévoit notamment l'intégration des séparatistes du STC au gouvernement et le retour de celui-ci, alors exilé à Riyad, à Aden. Le Président yéménite Abd Rabbo Mansour Hadi vit à Riyad depuis la prise de Sanaâ par les Houthis. Depuis 2015, l'Arabie Saoudite mène une coalition militaire au Yémen pour contrer l'offensive de ces rebelles soutenus par l'Iran. Le conflit entre les

frères d'armes dans le sud du Yémen avait fait craindre un éclatement de la coalition anti-Houthis et un embrasement au monde, selon l'ONU. Le prince héritier saoudien Mohammed ben Salmane avait déclaré que l'accord signé sous ses yeux allait «ouvrir une nouvelle période de stabilité au Yémen». L'émissaire de l'ONU au Yémen, Martin Griffiths, avait salué «une étape importante pour nos efforts collectifs en vue d'un règlement pacifique du conflit au Yémen». La guerre au Yémen a fait des dizaines de milliers de morts, la plupart des civils, selon diverses organisations humanitaires.

**IRAN**

## Le gouvernement évoque une situation «plus calme»

**L'Iran fait encore face à «quelques problèmes mineurs» d'émeutes, a reconnu lundi le gouvernement iranien, tout en notant que la situation à l'échelle nationale était «plus calme» que la veille.**

«Par comparaison avec hier (dimanche), la situation est à 80% plus calme. Il y a (encore) quelques problèmes mineurs, et demain ou après-demain nous n'aurons plus aucun problème d'émeutes», a déclaré à la presse le porte-parole du gouvernement iranien, Ali Rabii.

L'Iran est touché depuis vendredi soir par une vague de mécontentement provoquée par

l'annonce d'une réforme du mode de subvention de l'essence, censée bénéficier aux ménages les moins favorisés mais s'accompagnant d'une très forte hausse du prix à la pompe.

Selon les agences iraniennes, au moins 25 villes iraniennes ont été touchées par des manifestations ou des émeutes.

«Il y a eu des rassemblements dans certaines villes, dans cer-

taines provinces», a déclaré M. Rabii, sans plus de détails.

«Ce que je peux vous dire aujourd'hui, c'est que le nombre de rassemblements est inférieur de 80% à ce qu'il était la veille», a-t-il ajouté, sans se montrer plus précis. «Si le premier jour certaines personnes qui s'inquiétaient (de la hausse du prix de l'essence) ont pris part à la contestation, ce que nous voyons depuis (dimanche), ce ne sont pas des gens ordinaires inquiets», a encore dit M. Rabii. «Les méthodes ont changé : ils sont venus avec des armes blanches et des armes à

feu. Au lieu de scander des slogans et de protester, ils ont commencé à attaquer des installations publiques, même des centres militaires» ou des «installations de la police», a-t-il poursuivi. Alors que les médias iraniens ont fait état de deux morts -un policier et un civil- depuis vendredi, M. Rabii a indiqué que le gouvernement avait «besoin de temps» pour fournir un «bilan définitif» des victimes, sans doute pas avant mercredi. Il a également laissé entendre que les victimes ne pouvaient pas l'avoir été du fait des forces de l'ordre, mais du fait des émeutiers.

**RD CONGO**

## Six civils tués par des rebelles ADF dans l'est du pays

**Six civils ont été tués dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC) dans une attaque attribuée aux rebelles des ADF, cibles d'une offensive d'envergure de l'armée congolaise depuis début novembre, ont indiqué des sources locales.**

Les mêmes sources ont ajouté que les attaques des Forces armées démocratiques (ADF) contre les civils ont fait 54 morts depuis l'annonce de l'offensive de l'armée contre leur base dans le territoire de Beni (Est) le 30 octobre. Le dernier raid a visé la ville d'Oicha à 30 km au nord de Beni, dans la

nuit de dimanche à lundi. «C'est vers 00h50 que les ADF ont fait incursion au quartier Pakanza Kathendere.

Six personnes ont été tuées par armes blanches et à feu. Cinq maisons ont été incendiées et les animaux de la basse-cour emportés», a déclaré Lewis Saliboko,

président société civile Oicha, cité par l'AFP. «En dix jours, nous venons de perdre 54 civils tués par ces rebelles», a-t-il ajouté. «Nous venons encore une fois de perdre des civils à Oicha où les ADF ont tué cette nuit six civils», a confirmé Donat Kibwana, administrateur de territoire de Beni. «Nous demandons à l'armée de poursuivre l'ennemi du côté ouest où il s'est enfui craignant la traque du côté est», a-t-il ajouté.

L'armée a reconnu de son côté avoir perdu une dizaine de soldats

depuis le début des opérations. Les Forces armées de la RDC (FARDC) affirment avoir neutralisé quelque 25 rebelles et repris certaines de leurs bases au sein du «triangle de la mort» Oicha-Mbau-Eringeti.

Les ADF sont responsables du massacre d'un millier de civils dans la région de Beni (Nord-Kivu) depuis octobre 2014. Présents en RDC, les ADF sont à l'origine des rebelles hostiles au président ougandais Yoweri Museveni.

## **INDONÉSIE** Des dizaines d'arrestations après un attentat suicide

La police indonésienne a annoncé lundi avoir arrêté des dizaines de suspects dans l'ouest du pays après une attaque suicide qui a tué le kamikaze et fait six blessés la semaine dernière.

Quelque 45 suspects ont été arrêtés à Medan, au nord de l'île de Sumatra, où a eu lieu l'attaque mercredi contre un poste de police, tandis que deux hommes accusés d'avoir fabriqué la bombe ont été tués par balle pendant un raid, a indiqué le porte-parole de la police nationale Dedi Prasetyo.

«Les deux hommes ont résisté et ont essayé d'attaquer les policiers avec des armes tranchantes et un pistolet à air comprimé», a-t-il détaillé.

Ces deux hommes avaient fabriqué la bombe que le kamikaze de 24 ans portait sur lui, selon le responsable. L'attaque a blessé quatre policiers et deux civils.

Quelque 20 suspects arrêtés depuis l'attaque, dont l'épouse du kamikaze, ont joué un rôle direct dans l'attentat, selon la police.

Le mois dernier, le Président indonésien Joko Widodo avait annoncé un renforcement des mesures de sécurité après que le ministre à la Sécurité Wiranto a été poignardé et gravement blessé dans une attaque.







# LE SOIR DE L'IMMOBILIER

## APPARTEMENTS

Société de promotion immobilière commercialise des appartements de haut standing à Chéraga, dans une résidence gardée. - 0550 939 241

F147667

## LOCATIONS

Part. loue p. brx niv. villa indép., F7, 200 m2, Oasis, Kouba. - 0664 10 72 46 F451/B1

## TERRAINS

Vente terrain pour invest., 1 288 m2, Seghouane, w. de Médéa, acte n. - 0557 76 75 43 F147675/B1

**SOS** JH, handicapé à 100 %, cherche couches adulte. - Dieu vous le rendra. - Tél.: 0792 99 33 98

**SOS** Très urgent, jeune fille, 23 ans, handicapée, cherche des couches 3<sup>e</sup> âge. - Tél.: 0552 40 02 08

**SOS** Jeune enfant handicapé à 100 % cherche des couches adulte. Contacter le 0541 39 25 77 - Dieu vous le rendra, incha'Allah GR-K

**SOS** Dame âgée de 70 ans demande des couches adultes. - Tél.: 0551 22 27 78

**SOS** Safaâ, handicapée moteur à 100 %, âgée de 16 ans, demande à toute âme charitable de l'aider en lui procurant des couches adultes medium (moyennes) + Sonde n° 08 auto-sondage - Merci. Allah vous le rendra. Tél.: 0552 57 05 26

**SOS** Urgent, jeune femme avec en charge, 3 handicapés à 100 % moteur, besoin de couches Adultes. - Tél.: 0551 06 73 11

**SOS** Très urgent : dame cherche pour sa fille malade, couches 3<sup>e</sup> âge. - Tél.: 0540 41 23 53 - Dieu vous le rendra.

## OFFRES D'EMPLOI

Entreprise de catering implantée à Alger recrute un responsable HSE. Envoyer votre CV à l'adresse mail suivante : rostomia.recrutement@gmail.com

NS-NS

Restaurant cherche cuisinier, aide-cuisinier, serveur qualifié, Alger-Centre, avec hébergement. - Tél.: 0699 66 80 42 - 0781 62 09 00 NS-NS

Société de nettoyage cherche superviseur HSE - 0561 65 96 87 - 0560 09 98 65 - 023 50 79 54 F457/B1

**CIRCONCISION**



A l'occasion de la circoncision de notre adorable fils **Sahraoui Islam**, nous lui souhaitons longue vie, pleine de santé et de bonheur. Tes parents qui t'aiment beaucoup.

**Un grand bisou. Ton père**

GR/BN

**SOS** JH, handicapé cherche couches pour adultes. - Dieu vous le rendra. - Tél.: 0775 49 57 58 GR-K

**SOS** Très urgent : vieille dame malade, nécessiteuse, dans un état de santé précaire, cherche couches adultes médium. Tél.: 0559 807 404

**Vends villa 7 pièces** toutes commodités. Aïn Taya. Quartier résidentiel. **05 52.04.24.90**

GR/BS/NS

**SOIR AUTO**

Vds Kia Cerato, diesel, 2019, peu roulé. Tél.: 0555 96 06 89

NS

## DEMANDES D'EMPLOI

JH, 38 ans, cherche emploi dans le domaine de la pièce de rechange auto et engins, 15 ans d'expérience, ou comme chef de parc ou chauffeur, apte au déplacement. - Tél.: 0559 80 74 04

JH, chauffeur professionnel, connaissant parfaitement la capitale et tous ses environs, cherche emploi dans société nationale ou privée ou particulier, possibilité avec voiture. - Tél.: 0552 13 08 21

JH, 34 ans (bac+3), DEUA compta. et gest. finance (8 ans d'expérience), cherche emploi dans tout domaine. Tél.: 0553 56 80 77 F147666

FM, 43 ans, cadre en ressources humaines, cherche un poste de travail, Alger et environs. - Tél.: 0791 60 55 54

Contrôleuse de gestion avec expérience cherche emploi à Alger et environs. Tél.: 0776 28 31 59

F147653

Retraité cherche emploi comme gardien ou polyvalent. Tél.: 0662 20 32 16 F147650

Architecte, plus de 10 ans d'expérience, cherche emploi. Tél.: 0559 226 331 F147615

F, 33 ans, ingénieur en génie mécanique, cherche emploi à Alger. Tél.: 0779 777 395 F147634/B1

Prof d'arabe, secondaire, cherche du travail dans écoles privées. Tél.: 0773 93 27 81 F147642

Retraité ch. emploi comme agt commercial, agt recouvrement, magasinier, chef de parc, aux environs Blida. Tél.: 0553 36 96 95 F147643

Agent de sécurité expérimenté, maîtrise arabe, français, anglais, cherche emploi. - Tél.: 0777 83 49 07 F147637/B1

Chef du personnel retraité, 32 ans d'exp., cherche emploi chez un privé. Tél.: 0662 27 62 15 F147633

Véhiculé, résidant à Aïn-Benian, cherche emploi comme chauffeur, livreur, etc. - Tél.: 0670 34 56 96 F147628

**SOS** Très urgent : vieille dame malade (Parkinson) cherche couches adultes larges. - Tél.: 0553 58 78 17 - 0554 59 10 38

## AVIS DIVERS

**SI VOUS VOULEZ RÉGALER VOS INVITÉS EN TOUTES OCCASIONS. - POUR DES REPAS SAVOUREUX - FAITES APPEL À UNE DAME AU : 0550 35 17 42**

GR/NS-NS

Prenons travaux de maçonnerie, étanchéité, peinture. - 0559 70 61 43

F457/B1

**Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08**

GR/NS-NS

Prends travaux de maçonnerie, peinture, plâtre, étanchéité. - 0658 53 59 11

F457/B1

**CYLKA - Soins à domicile**

- Ambulance 24h/24 • A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée
- Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats
- Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades.

**Appelez-nous au : 0550 40 14 14**

GR/NS-NS

Prends travaux étanchéité, béton imprimé. - 0661 60 89 28

F147672

Prends travaux étanchéité. - 0549 55 52 21 F457/B1

**Etude Notariale M<sup>c</sup> Mohammedi Nour-Eddine**  
16, Rue de la paix - Tlemcen - Tél. : 043.26.18.54  
Société à responsabilité limitée dénommée  
«Passion de chef international»  
**DISSOLUTION DE LA SOCIÉTÉ**

En vertu d'un acte reçu par maître Mohammedi Nour - Eddine, notaire à Tlemcen, 16, rue de la Paix en date du 19/08 et 03/11/2019, enregistré au bureau d'enregistrement de Tlemcen dans les délais requis, il a été procédé à la dissolution anticipée de la société «PASSION DE CHEF INTERNATIONAL» qui a pour siège Zone industrielle desserte N°09 lot N° 64 local N° 03 Chetouane - Tlemcen. Conformément au procès-verbal de l'assemblée générale extraordinaire tenue le 28/10/2018 et il a été désigné Monsieur BENZINEB MOHAMED liquidateur de ladite société.

F/0301/019/B/14

**DEMANDE DE CERTIFICAT DE POSSESSION**

En application du décret exécutif n°91.254 du 27.07.1991, fixant les modalités d'établissement et de délivrance du certificat de possession institué par l'article 39 de la loi n°90.25 du 18.11.1990, portant orientation foncière.

Mr. AIT MOUSSA MOUSSA BEN YUCEF a formulé une demande dans laquelle il confirme la prise de possession d'un terrain dénommé EL KAHRA, village EL KAHRA, commune de FREHA, WILAYA DE TIZI-OUZOU, d'une superficie de 198.00 M<sup>2</sup>. Limité dans son ensemble par :

**Au nord** : par une route du village la séparant d'un terrain communal occupé par AICHE YUCEF et un terrain communal occupé par des héritiers AIT MOUSSA AHCENE.

**A l'ouest** : par un terrain communal occupé pas des héritiers AIT MOUSSA AHCENE.

**A l'est** : par une route du village la séparant d'un terrain communal occupé par des héritiers AIT MOUSSA AREZKI et un terrain communal occupé par des héritiers AIT MOUSSA AHCENE

**Au sud** : par un terrain communal occupé par AIT MOUSSA YUCEF

A cet effet, toute personne désirant s'opposer à l'établissement dudit certificat de possession est priée de saisir le président de l'APC de FREHA par écrit dans un délai de deux (02) mois à compter de la date de parution de cet avis dans un quotidien national.

**FREHA LE 04/11/2019**  
Le Président de l'Assemblée populaire communale

RN° 108347 B/13

**COMMEMORATION**  
**Adim Ahmed**  
**de son nom de guerre**  
**Si Ahmed Arab**  
**12 avril 1932 - 21 novembre 2005**  
**Lieutenant de l'ALN**  
**coordinateur de l'ONM de Tizi-Ouzou**  
**commandant de l'ANP**



**Une vie au service de la nation**

En cette date qui ne s'oublie pas, il a rejoint dans d'autres cieux ses amis de combat pour la gloire de l'Algérie. En honneur à leur mémoire, la veuve et les enfants du défunt organisent une journée commémorative le jeudi 21 novembre 2019 à partir de 9 heures en son domicile sis, Rue du Port, Tizirt - sur - Mer Tizi-Ouzou.

FR 108346 B/13

# Sucre, glucose et rides

La glycation à l'origine de l'apparition des rides ? Prenons l'exemple du tissu cutané. Au niveau du derme, de profonds changements s'opèrent, le glucose se fixe autour des fibres de collagène et d'élastine, la glycation modifie les propriétés de ces protéines, les rendant plus résistantes à la protéolyse, empêchant leur renouvellement. La substance sous-cutanée qui soutient le derme perd alors en élasticité et tonicité. La glycation apparaît donc bien comme un facteur de vieillissement du tissu cutané.

Ne confondons pas sucre (saccharose) et glucose - Le sucre, c'est le saccharose, composé de glucose et fructose ; le saccharose est présent dans les fruits et légumes ou extrait de la canne et de la betterave à sucre.



Photos : DR

- Le glucose présent dans le sang (glycémie) provient certes du sucre présent dans les aliments (pour 1/4 environ), mais aussi et surtout de tous les autres glucides (3/4 au moins), c'est-à-dire les autres sucres (lactose, fructose,...), les dextrines et l'amidon.  
- La glycation des protéines résulte d'une

réaction entre le glucose et les protéines, glucose provenant de la digestion de l'ensemble des glucides et pas exclusivement du saccharose. Ainsi, affirmer que le sucre provoque l'apparition des rides, c'est accepter d'utiliser un raccourci «consommation de sucre (saccharose) = glycation = rides» erroné.

## Les bienfaits de l'ail et de l'oignon



L'oignon et l'ail permettent à eux deux la diminution du cholestérol sanguin et sont riches en sélénium (un antioxydant). De ce fait, l'ail et l'oignon sont deux aromates dont la consommation permet de diminuer les risques cardiovasculaires. L'ail permet également de fluidifier le sang (ce qui limite l'apparition de caillots), il diminue l'hypertension, il a un effet diurétique associé à un effet antibiotique (désinfection de l'urine et de poumons) et permet de diminuer les risques d'apparition de cancers. Ces informations qui font de l'ail et de l'oignon les aliments santé par excellence doivent favoriser leur consommation.

## Tartelettes aux pommes

**La pâte :** 250g de farine, 125 g de beurre ramolli, 1 verre d'eau, une pincée de sel  
**La garniture :** 3 pommes, 3 cuillerées à soupe de sucre en poudre, 1 cuillerée à soupe de beurre, 2 cuillerées à soupe d'eau, sucre  
**La crème :** 2 jaunes d'œufs, 50 g de sucre en poudre, 3 cuillerées à café de maïzena, 1/4 litre de lait, 1 sachet de sucre vanillé



Mettez la farine tamisée dans une jatte, ajoutez le beurre ramolli coupé en morceaux, malaxez du bout des doigts, ajoutez le sel et l'eau, pétrir toujours avec les doigts jusqu'à l'obtention d'une pâte

homogène et lisse. Mettez-la en boule, couvrez-la avec du film alimentaire et laissez reposer.

### La garniture

Laver les pommes et les couper en fines lamelles, mettez-les dans une casserole, ajouter le beurre, l'eau et le sucre, laisser mijoter à feu doux.

### La crème

Faire bouillir le lait et le sucre vanillé dans une casserole. Mettre dans un cul-de-poule les jaunes d'œufs et le sucre, battez-les à l'aide d'un fouet électrique jusqu'à ce que le mélange blanchisse, ajouter le lait chaud vanillé en fouettant doucement avec une cuillère en bois. Mettre le cul-de-poule au bain-marie et faire cuire à feu moyen, ajouter la maïzena et remuer sans cesse avec la cuillère en bois jusqu'à ce que la crème épaississe, retirer du feu et laisser refroidir au réfrigérateur. Etaler la pâte sur un plan de travail fariné à l'aide d'un rouleau à pâtisserie, garnir les moules à tartelettes beurrées avec la pâte, piquer bien le fond et les parois de pâte avec une fourchette (pour que la pâte ne gonfle pas à la cuisson). Faire cuire la pâte à blanc au four. Remplir les tartelettes de crème pâtissière, les garnir de lamelles de pommes, saupoudrer de sucre, laisser cuire une deuxième fois dans un four moyennement chaud jusqu'à ce que les tartelettes soient bien dorées. Servir froid.

## Omelette de légumes en terrine

Pour 6 personnes, préparation 30 minute, cuisson 1 heure. 1 poivron vert et 1 rouge, 4 tomates, 2 courgettes, 1 oignon, 1 brin de basilic, 5 brins de persil, 10 œufs, 4 cuil. à soupe de purée instantanée, 8 cuil. à soupe d'huile d'olive, sel, poivre.



Pelez et épépinez les tomates. Coupez-les en dés. Placez-les dans une passoire. Salez-les. Retirez le pédoncule des poivrons. Placez-les dans une sauteuse avec 2 cuil. à soupe d'huile d'olive, couvrez et faites-les cuire 10 minutes, en les retournant en cours de cuisson. Laissez-les tiédir. Supprimez la peau, coupez la chair en morceaux. Coupez les courgettes en dés. Faites-les cuire 5 minutes, à la poêle, avec 2 cuil. à soupe d'huile d'olive. Egouttez. Préchauffez votre four à 180° C. Rassemblez l'oignon pelé et émincé, les poivrons, les dés de tomates et de courgettes, la purée, le basilic et le persil ciselés. Ajoutez les œufs battus en omelette. Salez et poivrez. Mélangez. Versez le reste de l'huile d'olive dans un moule à cake et chauffez-la. Lorsqu'elle commence à fumer, versez la préparation. Placez le moule dans un plat à gratin pour éviter les projections. faites cuire 45 min. Démoulez la terrine sur une grille, elle-même posée sur un plat creux et laissez-la égoutter. Servez tiède.

## Pas de doigt dans le pot de crème !



L'hygiène, c'est essentiel. Concernant les pots de crème, on évite, si possible, de plonger directement ses doigts dedans, pour ne pas contaminer la formule. L'idéal, c'est de prélever le produit avec une petite spatule, souvent fournie avec dans l'emballage, puis de bien la rincer après utilisation. Sans spatule, mieux vaut se laver et se sécher parfaitement les mains, avant de prélever une noisette de crème.

## Le froid entraîne-t-il les rhumes ?

A priori, pas vraiment, le rhume est une maladie virale. Nous l'attrapons si nous entrons en contact avec un virus, et une température qui descend n'est pas suffisante pour nous faire tomber malade. Cependant, le froid est tout de même un facteur de risque. En effet, notre nez et nos voies respiratoires sont faits pour se débarrasser des microbes avant qu'ils ne nous fassent tomber malade. En hiver et en

automne, quand l'air est sec et froid, les muqueuses sont irritées et remplissent donc moins bien ce rôle de défense.

### Traîner sous la pluie, ça donne le rhume ?

La pluie, désagréable et refroidissante, est moins mauvaise pour les voies respiratoires. En revanche, la pluie nous incite (tout comme le froid) à rester à l'intérieur de nos maisons et à emprunter les transports en commun. Conséquence : nous



sommes plus souvent réunis dans des espaces intérieurs. Une aubaine pour les virus du rhume qui trouvent là l'occasion rêvée pour contaminer de nouvelles personnes !

## ASTUCES

### Blanc éclatant

Ajouter un peu de jus de citron à l'eau de la lessive de vêtements blancs les rendra éclatants.



### Dépôt calcaire dans le fer à repasser

Pour enlever les dépôts de calcaire, nettoyez-le une fois de temps en temps avec de l'eau vinaigrée.



### Eviter que les lacets se dénouent

Pour éviter que les lacets se dénouent, il suffit de les vaporiser avec de la laque (du fixatif) à cheveux une fois attachés.

# L'âge d'or du monopole

**A**rthur Herman, chercheur à l'Institut Hudson, revient sur le livre *The Great Reversal* («*Le grand revirement*») de Thomas Philippon — professeur de finance à la Stern School of Business de l'Université de New York — qui vient de paraître chez Belknap/Harvard.<sup>(\*)</sup>

L'idée centrale du livre est que « *Bigger is not better* » (« plus gros n'est pas mieux ») et que l'économie concurrentielle de marché, idéologiquement associée au libéralisme, a diminué comme peau de chagrin dans la plupart des secteurs de l'économie américaine, l'Europe étant la seule à offrir encore un environnement réellement compétitif et ouvert.

L'idée, généralement admise, que l'Amérique est un moteur dynamique, créateur de richesses, par rapport à ses rivaux européens léthargiques, alourdis par la surveillance et l'intervention de l'État, est fautive, soutient M. Philippon : l'Europe est en train de devenir un refuge pour la concurrence sur le marché libre pendant que les États-Unis s'enlisent « dans un environnement anticoncurrentiel et quasi monopolistique, dans lequel des entreprises « trop grandes pour faire faillite » exercent leur influence pour évincer les nouveaux arrivants et faire monter les prix tout en réduisant les investissements et la productivité ».

L'ouvrage de M. Philippon s'ouvre par un constat simple et sans appel : « Pourquoi les forfaits de téléphonie mobile aux États-Unis sont-ils si coûteux ? Pourquoi les consommateurs européens et asiatiques paient-ils moins pour le service cellulaire et obtiennent-ils en moyenne beaucoup plus ? »

Le questionnement est pertinent car une étude de 2017 montre que

les consommateurs américains pourraient économiser jusqu'à 65 milliards de dollars par an si les tarifs mobiles étaient comparables à ceux des Allemands, alors qu'une autre étude de 2015 établit le même constat concernant le coût du service internet, qui est jusqu'à trois fois et demie plus élevé aux États-Unis qu'en France.

Tout comme pour les compagnies aériennes, les banques, les centres de soins de santé ou les producteurs de médicaments, les opérateurs des télécoms et les géants du Net, également appelés Big Tech, procèdent à des arrangements qui « entravent le dynamisme et l'efficacité ».

L'auteur de l'ouvrage s'appesantit sur trois problèmes, « fournissant une variété de tableaux et de graphiques riches en données pour documenter ses affirmations » : « Tout d'abord, les éléments de preuve indiquent que la concurrence a diminué dans la plupart des secteurs de l'économie américaine, y compris le secteur de la haute technologie, où la réputation si vantée de la Silicon Valley laisse présager des innovations et une productivité sans fin, mais exposée à une concentration croissante qui a ralenti les deux. Deuxièmement, le manque de concurrence est dû à l'influence du lobbying et des dépenses de campagne visant à inciter les politiciens et les décideurs à protéger l'avantage monopolistique et à limiter l'entrée sur le marché des concurrents potentiels. Troisièmement, face à la baisse de la concurrence, les gros joueurs n'ont pas à attirer les investisseurs en améliorant leur jeu. »

Résultat : « Des salaires plus bas, des investissements plus faibles, une productivité plus

faible, une croissance plus molle et plus d'inégalités. »

Tel est le fruit de politiques économiques conçues pour protéger les plus grandes entreprises et concentrer le « pouvoir de marché » entre les mains d'un nombre réduit d'opérateurs.

« Mon principal argument, écrit M. Philippon, est qu'il y a eu une large augmentation du pouvoir de marché sur l'ensemble de l'économie américaine et que cette augmentation a porté préjudice aux consommateurs américains. » Le pouvoir de marché mesure l'inélasticité de la demande, c'est-à-dire la capacité d'une entreprise à augmenter ses prix et ses bénéfices aux dépens de ses clients, car elle ne laisse pas d'alternative ou trop peu de marge de manœuvre aux autres opérateurs. Ce préjudice provient en grande partie de la concentration accrue dans des secteurs économiques clés, où les « firmes superstars » dominent et bloquent leurs concurrents.

Ce modèle inclut également les Big Tech, comme Microsoft, Amazon et Google, qui affichent des dépenses de lobbying faramineuses afin de limiter les actions antitrusts et autres mesures susceptibles de nuire à leur domination sans partage du marché.

M. Philippon voit dans l'Europe d'aujourd'hui un espace de concurrence impulsée par les gouvernements qui a permis de libéraliser les marchés en stimulant la compétitivité et en maintenant ainsi les services et les prix bas.

Le retour au libéralisme économique est pour M. Philippon un levier de croissance, soutenant que si nous pouvions rendre l'économie aussi compétitive qu'il y a 20 ans, le PIB global augmenterait de 5%. L'effet sur les salaires



Par Ammar Belhimer  
ambelhimer@gmail.com

serait également encore plus favorable au monde du travail, lorsque la concurrence impliquerait de payer plus pour embaucher et garder les meilleurs travailleurs : « Mes calculs suggèrent que le manque de concurrence a privé les travailleurs américains de 1,5 billion de dollars de revenus », écrit-il. « C'est plus que l'ensemble de la croissance cumulée de la rémunération réelle entre 2012 et 2018. »

A. B.

(\*) Arthur Herman, «*The Great Reversal*» Review : *When bigger is not better*, *Wall Street Journal*, 6 novembre 2019.

Le Soir sur Internet :  
<http://www.lesoirdalgerie.com>  
E-mail : [info@lesoirdalgerie.com](mailto:info@lesoirdalgerie.com)

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

# Qui était là en premier ? L'œuf ou les crânes d'œufs ?

- T'as vu ! L'armée a lancé un appel au peuple !  
- Tu veux dire un ordre d'appel !  
- ???

Et les autres, là ! Les boulangers et l'association des consommateurs qui nous tannent le cuir avec le gaspillage du pain ! M'enfin ! Y a pire ces dernières heures ! Y a le gaspillage des œufs ! Je n'ai jamais vu ça ! Il s'en consomme comme des... p'tits pains ! Aurais-je raté une méga-promo sur les œufs ? Je ne pense pas. Ou alors, c'est que j'hiberne fort. Les épiciers et les autres revendeurs de « fils de la poule » eux-mêmes n'en reviennent pas. Débordés, qu'ils sont ! Y a pas de fêtes à gâteaux proches, que je sache. Pas d'arrivées massives de hadjis. Pas de départs, non plus. Le Ramadhan, mazal. Alors ? C'est quoi cette flambée, cette poêlée subite d'œufs ? La Principauté aurait-elle changé ses habitudes culinaires, gastronomiques et diététiques, optant brutalement et sans prévenir pour des régimes

d'œufs intensifs ? Mystère ! Un mystère d'autant plus épais que ce matin, en allant chercher mes croissants - au beurre, et sans œufs, dois-je le préciser ? - j'ai failli m'étaler à plusieurs reprises dans la rue. Les trottoirs étaient englués d'œufs non encore complètement séchés. Et le sol jonché de coquilles fracassées. Aw ?!! Les Dédétiens, en plus de changer leurs habitudes alimentaires en consommant comme des forcenés des œufs, auraient-ils aussi opté pour les cuisiner dehors, en pleine rue ? Auquel cas, je dénonce une atteinte flagrante à l'environnement. Quelle saloperie ! Toute la ville pue l'œuf pourri ! Les murs, on dirait des toiles surréalistes avec forte dominante jaunecaca. Casser des œufs ? C'est votre problème. Mais pas n'importe où. Et surtout, pas sur n'importe qui. Halte au gaspillage ! Vous avez faim ? Eh ben, fumez du thé et restez éveillés à votre cholestérol, le cauchemar continue.

H. L.

